

# Reflets

LE PLEIN D'IMAGES

et de couleurs / page 32



**ESPACE PUB**



**VIVRE LA VILLE ENSEMBLE**  
**04**  
SOIR DE maraude 05  
TOTAL ENTRE deux feux verts 06  
UN TERRITOIRE qui attire les entrepreneurs 07  
[ DOSSIER ] DU NEUF pour 2019 14



**VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE**  
**22**  
ÇA VA BOUGER à Notre-Dame des Marins 23  
MIEUX VIVRE son logement 24  
VŒUX 2019 : « ÉGALITÉ, fraternité, gratuité » 25  
DANS MON JARDIN d'hiver 29



**VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE**  
**30**  
LE CŒUR DE SAINT-ROCH illuminé 31  
LE PLEIN D'IMAGES et de couleurs 32  
SORTIR, VOIR, AIMER 40  
CALENDRIER / PERMANENCES / ÉTAT CIVIL 42

REFLETS LE MAGAZINE DE LA VILLE DE MARTIGUES - MENSUEL  
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GABY CHARROUX  
CO-DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : HENRI CAMBESSÉDÉS  
SERVICE COMMUNICATION : VILLE DE MARTIGUES  
B.P. 60 101 - 13 692 MARTIGUES CEDEX - Tél : 04 42 44 34 92  
Tous droits de reproduction réservés,  
sauf autorisation expresse du directeur de la publication  
CONCEPTION : SEMI-MARITIMA MEDIAS  
LE BATEAU BLANC BT C - CH. DE PARADIS  
B.P. 10 158 - 13 694 MARTIGUES CEDEX  
Tél : 04 42 41 36 00 - fax : 04 42 41 36 13 - reflnets@maritima.info  
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : THIERRY DEBARO  
RÉDACTEUR EN CHEF : DIDIER GESUALDI - didier.gesualdi@maritima.info  
MISE EN PAGE : VIRGINIE PALAZY - virginie.palazy@orange.fr  
PUBLICITÉ : MARITIMA MEDIAS  
RÉGIE PUBLICITAIRE : Tél : 04 42 41 36 17  
IMPRESSION : IMPRIMERIE CCI - 13342 MARSEILLE CX 15  
Tél : 04 91 03 18 30 - DÉPÔT LÉGAL : ISSN 0981-3195  
Ce numéro a été tiré à 26 200 exemplaires  
Reflets est imprimé sur papier Pefc, avec encres végétales  
Couverture : © François Deléna



# LA CHRONIQUE DE GABY CHARROUX



## LE POUVOIR D'ACHAT PASSE PAR L'INTERVENTION FORTE DE L'ACTION PUBLIQUE

Maire de Martigues

Mesdames, Messieurs, je suis heureux de vous présenter en ce début 2019 tous mes meilleurs vœux de santé, de réussite et de bonheur pour vous et vos proches. Mais aussi des vœux de solidarité, d'égalité, de fraternité et de gratuité dans l'espoir que ces valeurs, ces notions, qui sont les piliers des politiques publiques de Martigues, soient enfin portées partout en France.

Cette fin d'année que nous venons de vivre, particulière, violente et douloureuse, a sonné comme un cri de désespoir, d'alerte et de mise en garde sur ce qu'est le quotidien de la très grande majorité des Français. Des réponses, d'autres réponses que celles qui sont proposées aujourd'hui, sont attendues pour permettre à chacun de pouvoir vivre dignement. Cela ne peut passer que par un vrai partage des richesses et en redonnant au service public la place qui est la sienne. Quelques semaines après les avoir snobés lors de leur congrès annuel, le président de la République a dit vouloir remettre les maires au cœur de l'action républicaine. Acculé, le président appelle en fait tout simplement les maires à la rescousse ! J'ai demandé aux représentants de l'État d'organiser au plus vite le temps de rencontre annoncé pour que soit énoncée la vision de l'intervention publique, celle que nous mettons en œuvre ici, depuis des décennies, afin de protéger le pouvoir d'achat des Martégau. Les politiques tarifaires sociales et solidaires qui sont les nôtres, sont des choix et des objectifs qui peuvent s'instaurer partout ailleurs. C'est juste une question de volonté. Pour aller plus loin, en tendant vers encore plus de gratuité, plus de justice, le gouvernement doit en finir avec l'austérité et les contraintes imposées. En tant que Maire, je porterai auprès de Monsieur le préfet, les revendications de nos concitoyens et un projet de partage juste et solidaire des richesses au travers d'une fiscalité reconstruite, de la réaffirmation de l'autonomie des communes et de l'accompagnement et du développement du service public. Parce qu'il est le seul à pouvoir garantir la solidarité et l'égalité.

# VIVRE LA VILLE ENSEMBLE

Reflets



**Martigues, haut lieu de la contestation**  
Le mois de décembre a été marqué par le mouvement des gilets jaunes. Plusieurs milliers de personnes ont défilé dans le centre-ville

Les bénévoles de la Croix-Rouge et de l'association Partage attendent près des deux camionnettes contenant nourriture, vêtements et couvertures, kits d'hygiène et trousse de secours. Il fait nuit et, en cette soirée de décembre, le froid est au rendez-vous. C'est la « maraude ».

Cette initiative consiste à distribuer des produits de première nécessité à ces gens qui ont tout perdu et qu'on appelle « SDF », ou « sans abri ». L'opération est née de la concertation entre la Croix-Rouge et Partage, mais des membres d'autres associations, Secours Populaire, Asti, etc.

« Des fois, c'est si dur qu'on en arrive à en rire. » Patou, SDF

# SOIR DE MARAUDE

Malgré les dispositifs de la Ville pour aider les plus démunis, Martigues compte une vingtaine de sans abri. D'où l'initiative de deux associations pour organiser des distributions itinérantes

participent aussi. Comme Camel, qui vient pour la première fois : « Je n'ai jamais fait ça, mais mes parents étaient au Secours populaire et l'entraide, je sais ce que c'est ».

Sophie, de la Croix-Rouge, précise : « Les volontaires doivent remplir une adhésion. Il n'y a rien à payer bien sûr, c'est pour être couvert par une assurance ». Le lieu de ralliement est le local de Partage, dans l'édifice de l'église réformée. Dans la cuisine, la soupe est préparée par les volontaires. Parmi eux, des jeunes filles de Canto-Perdrix, accompagnées d'une animatrice de la Maison Méli. Des repas sont offerts sur place quatre jours par semaine, sauf le mercredi. « C'est pour cette raison qu'on a choisi ce jour pour la



De la soupe chaude, des produits de première nécessité, mais aussi un temps pour se parler.

*maraude, on voulait aller plus loin* », explique Bernard Mercier, président de Partage. Avant 19 heures, tout est prêt. Fabien Chanuc de la Croix-Rouge, responsable de l'équipe, fait l'inventaire : on a même un défibrillateur, des croquettes pour les animaux des sans abris, et des sacs pour ne laisser aucun déchet en ville. Les véhicules mis à disposition par la Croix-Rouge sont chargés, et l'on doit se retrouver au premier point de distribution. Sur

un parking non loin de la piscine. Il y en aura deux autres, en ville, au cours de la soirée.

## CEUX QUI RESTENT DANS LA MARGE

Pas de ruée. Au contraire, Lyda et Camel doivent aller chercher les « bénéficiaires » potentiels. Et les trouvent. Dans un jardin public ou au pied d'un immeuble. Prêts à passer une nouvelle nuit dehors. « Quand on est dans la misère, c'est

*dur de pousser la porte d'une association ou d'une administration. C'est très gênant* », affirme Lyda, qui a une longue expérience de ce type d'action. Non, ce n'est pas facile de demander de l'aide. Bien que la municipalité ait mis en place plusieurs dispositifs pour permettre aux plus démunis de faire face, et que de nombreuses associations y travaillent aussi, certains restent dans la marge. « Je suis dans la rue depuis quatorze années, lâche Pep, c'est un monde que vous pouvez pas imaginer ». Pep se montre amical avec l'équipe de la maraude. Mais un peu embarrassé devant ce qui lui est offert. Il accompagne une autre sans abri, Patou née à Martigues, qui trois mois auparavant avait encore un toit : « Des fois, c'est si dur qu'on en arrive à en rire ».

Au-delà d'un bol de soupe chaude, d'une couverture, il y a la parole qui s'ouvre enfin. Les bénévoles de tous horizons font montre d'une chaleur évidente. Les sans abri y sont visiblement sensibles. On se sourit. On plaisante même. La solidarité existe encore. **Michel Maisonneuve**

# TOTAL ENTRE DEUX FEUX VERTS

Les premiers litres de biodiesel devraient sortir de La Mède début 2019 alors que l'utilisation de l'huile de palme fait toujours débat



**450 000** tonnes d'huile utilisées par an pour produire du biodiesel.

© François Deléna

Blocage du rond-point de la plateforme par les Gilets jaunes, grève des salariés contre le démantèlement de leur convention collective,

## HUILE DE PALME CERTIFIÉE

Total explique : « L'huile de palme proviendra de producteurs adhérents RSPO (NDLR : organisme de certification à l'origine d'un label environnemental sur l'huile de palme). Total a mis en place une équipe dédiée qui s'assurera du respect par l'ensemble de la chaîne logistique des critères de durabilité, et en particulier que l'approvisionnement soit issu de producteurs certifiés RSPO ».

Un label qui, selon Cécile Marchand des Amis de la Terre France, ne prend pas en compte les effets pervers de la production massive de cette matière. « Cette certification est censée enrayer la déforestation, mais elle n'intègre pas le fait que l'on détourne des terres agricoles pour planter des palmiers qui serviront à produire des agrocarburants et pas à nourrir les populations. Le vrai problème, c'est que Total avec cette bioraffinerie va considérablement augmenter la demande mondiale d'huile de palme », souligne-t-elle.

les mouvements sociaux de la fin de l'année ont perturbé les expéditions de carburants vers les stations-service du réseau Total. Dans le même temps, la première bioraffinerie que le géant pétrolier français s'appête à mettre en service s'est invitée devant le parlement, dans le cadre des discussions autour de la loi de finance 2019. Il est question de taxer les biocarburants à base d'huile de palme. Sauf, grâce à un amendement adopté par le Sénat, si cette huile est certifiée durable.

## 60 À 70 % D'HUILES VÉGÉTALES BRUTES

« Toutes les huiles que nous utilisons dans notre bioraffinerie seront certifiées durables selon les critères fixés par l'Union européenne, insiste la direction de Total. Par ailleurs, notre installation a été conçue, au prix d'investissements supplémentaires, pour pouvoir traiter différents types d'huiles, utilisées en fonction des disponibilités sur le marché, des qualités requises et du prix : des huiles végétales brutes (colza, tournesol, soja, palme, maïs, carinata), des graisses animales,

**300 000** tonnes d'huile de palme importées au maximum.

**100 000** tonnes de graisses animales.

utilisation massive de l'huile de palme, dont la production à grande échelle entraîne des problèmes de déforestation en Asie du Sud-Est et d'émission de gaz à effet de serre (Cf. Encadré). « Ce projet doit être revu, estime Pierre Dharreville, député de la 13<sup>e</sup> circonscription des Bouches-du-Rhône. Travailler en économie circulaire avec des huiles usagées collectées, c'est une proposition porteuse, cohérente avec la transition écologique que nous sommes en train de mettre en place. Celle-ci ne se fera pas sans les salariés de l'énergie et avec les populations. »

L'Union européenne impose que d'ici 2030 l'huile de palme soit définitivement bannie des transports. « Nous ce qui nous intéresse, c'est de faire fonctionner un projet industriel de manière pérenne, insiste Fabien



Un rassemblement contre la bioraffinerie de Total a été organisé devant le site.

© Manuel Danby

des huiles alimentaires usagées et des huiles résiduelles (issues de déchets et de l'industrie papetière) », précise le pétrolier.

Total envisage aujourd'hui d'importer 300 000 tonnes d'huile de palme par an, c'était 500 000 au moment du lancement du projet de reconversion du site de La Mède en 2015, qui a coûté leur emploi à 200 salariés. De quoi faire réagir les associations écologistes, syndicats d'exploitants agricoles, élus locaux et militants. Un rassemblement a été organisé en fin d'année pour dénoncer cette

Cros, secrétaire général de la CGT de Total La Mède. Nous voulons que Total aille au bout de ses engagements, que l'huile de palme soit interdite ou pas, parce que les salariés de la plateforme, et plus largement l'économie de toute la région en a besoin. » CGT et associations écologistes travaillent sur des propositions de nouveaux débouchés pour le site comme la fabrication d'hydrogène « vert », un carburant alternatif et moins polluant que les agrocarburants.

**Caroline Lips**

# UN TERRITOIRE QUI ATTIRE LES ENTREPRENEURS

La transition énergétique, les nouvelles filières, s'implanter en Pays de Martigues. Des acteurs économiques du territoire se sont réunis pour la première fois pour en discuter

Le Pays de Martigues est un territoire qui attire les investisseurs et les porteurs de projets ! C'est ce qui est ressorti de cette journée d'échanges où étaient présents politiques, entrepreneurs, représentant de la Chambre de commerce et d'industrie et directeur de Pôle emploi. « Nous sommes dans une période de concertation, assure Florian Salazar Martin, vice-président du territoire du Pays de Martigues chargé du développement économique. Nous sommes devant des questions sérieuses et complexes. On veut développer une politique crédible autour du vivre aux côtés et avec les entreprises. » En d'autres termes, le Pays de Martigues se demande

comment attirer de nouvelles filières professionnelles sans pour autant négliger son secteur industriel historique. « Cette industrie si présente fait encore la richesse des communes, explique Luc Frison, élu de la Chambre de commerce et d'industrie Marseille Provence, responsable du territoire étang de Berre. Elle est le plus grand pourvoyeur d'emplois. » Cet essor économique passera alors par plusieurs actions. Cette rencontre nommée Intersection est la première. « C'est une très bonne initiative de faire se rencontrer des mondes qui ne se connaissent pas, poursuit Luc Frison. D'ailleurs à l'issue de cette journée tous ont souhaité une seconde édition. »

## UN TERRITOIRE, DES ATOUTS

Un service public de qualité, c'est l'atout premier que les participants ont relevé. « Lorsqu'une société s'implante, il faut que les personnes qui viennent travailler trouvent des conditions et une qualité de vie incomparables, estime Gaby Charroux, le maire de Martigues. Le Pays de Martigues vient d'éditer un livret présentant justement tous ces atouts : « Développement économique Pays de Martigues Un territoire engagé », tel en est le titre ([www.paysdemartigues.fr/decouvrir-le-territoire](http://www.paysdemartigues.fr/decouvrir-le-territoire)). Lorsqu'on offre des crèches, un accès à la culture, des écoles, des équipements de santé et que le monde économique reconnaît cela comme la qualité numéro un, cela nous conforte dans l'idée que nous allons dans la bonne direction. Le service public c'est la modernité de demain ! », précise le maire. À cela s'ajoute une réelle volonté des interlocuteurs de travailler ensemble.



© François Deléna



Le Pays de Martigues attire de plus en plus de tournages. La filière cinéma explose.

Parmi les projets évoqués, la filière cinéma bien sûr et toutes ses retombées en termes d'emploi et de développement de la formation. « Nous mettons en place des formations conformes aux besoins des entreprises, explique Éric Amato, directeur de Pôle emploi Martigues. C'est pourquoi à Martigues les formations que nous proposons ne se trouvent pas dans le catalogue classique. On crée des programmes, des cursus. » C'est ainsi que Pôle emploi a ouvert un cursus peintre de décor.

## DES SECTEURS PORTEURS

Le cinéma n'est pas le seul domaine porteur. Le territoire se tourne aussi vers les nouvelles filières énergétiques... Le projet Provence Grand Large devrait bientôt voir ses trois éoliennes flottantes installées au large de Port-Saint-Louis. « Il s'agit d'un parc pilote, résume Philippe Veyan d'EDF Énergies Nouvelles. Un projet dans les cartons depuis huit ans. » Un délai trop long pour Luc Frison qui estime que beaucoup de projets n'ont pas vu le jour sur le territoire pour la même raison. L'autre point noir soulevé par les

**15** entreprises industrielles sont présentes sur le territoire du Pays de Martigues.

Elles représentent près de

**2 400** emplois.

acteurs est l'absence d'un interlocuteur unique centralisant les informations nécessaires à toute implantation. Un souhait entendu puisque devrait bientôt voir le jour un Pôle entrepreneurial. « Il hébergera la direction économique, une couveuse d'entreprises, le groupement des entreprises ouest étang de Berre et la plateforme initiative », annonce Gaby Charroux, le président du Pays de Martigues.

**Gwladys Saucerotte**

# LE PAYS DE MARTIGUES AJUSTE LE PRIX DE SON EAU

Les élus du conseil de territoire du Pays de Martigues ont dû décider d'augmenter le prix de l'eau pour conserver des subventions



14

centimes de plus.  
C'est en moyenne  
la hausse du prix du  
mètre cube d'eau.

La Régie des eaux de Martigues distribue encore l'une des eaux les moins chères de France.

Les élus du conseil de territoire du Pays de Martigues n'ont eu d'autre choix que d'augmenter de 5 % les tarifs de l'eau. En cause, une décision de l'Agence de l'eau de ne pas verser à la Régie des eaux de Martigues une subvention (qui pourrait être de huit millions d'euros sur quatre

ans), si l'eau n'atteignait pas le prix plancher d'un euro le mètre cube. « C'est du chantage, s'est ému Gaby Charroux, le président du conseil de territoire. Avec cette augmentation, nous serons à 0,96 euros le m<sup>3</sup>. »

En deçà du prix exigé par l'Agence de l'eau. Si la question du verse-

ment de la subvention pour la modernisation du réseau se pose, celle d'augmentations à venir aussi. « Il y en aura mais de façon plus modérée », précise le président qui estime aussi que cette augmentation est un coup dur pour les ménages les plus faibles.

## DES CHÈQUES ÉNERGIE

« Pour cela, je travaille sur deux projets. L'un sur la mise en place d'un accompagnement financier. L'autre est un appel national pour la création d'un grand service public de l'eau. » Parallèlement, le prix de l'assainissement aussi devrait être revu à la hausse. « Malgré cela, nos tarifs restent bien moins élevés que dans certaines villes voisines », conclut Gaby Charroux. En effet, la Régie des eaux du pays de Martigues distribue encore l'une des eaux les moins chères du pays. **Gwladys Saucerotte**

## LE MOT DE...

Evelyne Santoru, vice-présidente  
du Pays de Martigues

« C'est une remise en cause de la libre administration des services publics. L'Agence de l'eau nous demande d'augmenter le prix du mètre cube, sans cela elle ne nous donnera pas les subventions pour réaliser des travaux de modernisation et d'entretien des canalisations du territoire. C'est du chantage pur et simple. On n'a plus le droit de décider de nos tarifs. C'est un mécanisme profondément injuste. »

## QUI DÉCIDE DU PRIX DE L'EAU ?

Pour information, les élus du conseil de territoire du Pays de Martigues n'ont donné qu'un avis sur la hausse des tarifs votée lors du conseil métropolitain. L'eau et l'assainissement étant désormais des compétences métropolitaines.

Qu'attendez-vous  
pour prévoir vos  
obsèques ?

2 mois  
offerts <sup>(1)</sup>

Pour toute  
souscription  
entre le 10/01  
et le 10/02/2019



ROC-ECLERC  
PRÉVOYANCE

roc-eclerc-prevoyance.fr

2 AGENCES  
PRÈS DE CHEZ VOUS

MARTIGUES  
Boulevard du 14 Juillet  
04 42 80 48 84

PORT DE BOUC  
Route Nationale 568  
04 42 40 12 32

(1) 2 premières cotisations mensuelles offertes pour toute adhésion signée entre le 10 janvier et le 30 février 2019 à un contrat de prévoyance en prestations Roc Prévoyance. Roc Prévoyance est un contrat d'assurance souscrit par GROUPE ROC-ECLERC auprès d'Auxia et Auxia Assistance, entreprises régies par le code des assurances et distribué par Prévoyance FI (RCS Paris B 492 980 644 - 33, avenue du Maine - 75015 Paris - ORIAS 07030057, orias.fr). Conditions détaillées en magasin ou sur le site : roc-eclerc-prevoyance.com  
Crédit photo : David Renaud / SARL FAILLA - Société indépendante membre du réseau ROC ECLERC - 8, rue des Marais - 13270 Fos-sur-Mer - RCS Salon B 326 672 169 - N° Orias 08041217.

## LE PÔLE SANTÉ ET HANDICAP DÉMÉNAGE À SAINT-ROCH



Suite à la restitution de la compétence santé, de la Métropole vers le CIAS (Centre intercommunal de l'action sociale) du Pays de Martigues, le Pôle santé et handicap quitte l'Hôtel d'agglomération pour s'installer à Paradis Saint-Roch, au 1<sup>er</sup> étage du bâtiment C9. L'accueil du public se fera dans ces nouveaux locaux. Les partenaires du Pôle handicap du Pays de Martigues (MDPH, Parcours handicap 13, HEDA, Cap emploi, Isatis) sont maintenus au rez-de-chaussée de l'Hôtel d'agglomération jusqu'au printemps 2019, puis rejoindront Saint-Roch. C.L. Allée Edgar Degas bâtiment C9, 1<sup>er</sup> étage. Tél : 04 86 64 81 64

## BIEN CHOISIR SA COLO



Les séjours « été » proposés par la Ville aux petits Martégaux seront présentés aux familles le **samedi 26 janvier** de 11 h à 16 h, dans la salle Raoul Dufy de la Maison du tourisme. Un moment de rencontre et d'échanges avec les organisateurs des « colos » pour faire son choix en vue des pré-inscriptions qui se termineront le 13 février (fiche et brochure de présentation à télécharger sur le site [www.ville-martigues.fr](http://www.ville-martigues.fr)). La municipalité prend en charge 75 % du coût des vacances. C.L.

## LÂCHER PRISE COLLECTIF

Le prochain carnaval aura lieu **samedi 30 mars**. Il sera différent des éditions précédentes. Bénévoles et habitants ont souhaité un thème libre avec des codes couleurs pour différencier les quartiers. Les personnes intéressées par l'organisation peuvent participer

aux comités de carnaval les mardis 8 janvier, 5 février et 5 mars, dans les locaux de la Direction culturelle, à 18 h. À partir du 23 janvier, elles pourront aussi s'investir dans les ateliers de confection que propose la médiathèque les mercredis et samedis de 15 h à 18 h. Les Maisons de quartier ont, elles aussi, d'ores et déjà mis en place leurs ateliers dans leurs murs ou à la fabrique. S.A. – Direction culturelle 04 42 44 35 14

## LE PARC MARIN SE DISTINGUE



Le Parc Marin de la Côte Bleue vient d'être inscrit sur la liste verte des aires protégées de l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). L'évènement a eu lieu pendant la Conférence des Nations Unies sur la biodiversité (COP 14) le 24 novembre en Égypte. Cette distinction est attribuée aux aires protégées qui répondent à plusieurs normes concernant l'efficacité de la gestion et la gouvernance locale. M.M.

## LA COMMUNE DEMANDE L'ÉTAT DE CATASTROPHE NATURELLE



Suite aux inondations et coulées de boue du 13 août 2018, la Ville a déposé une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle qui a été rejetée par la Commission interministérielle. La garantie d'assurance couvrant les biens endommagés dans l'hypothèse de catastrophe naturelle ne peut donc être mise en jeu. Le

maire a exercé un recours pour que ce dossier soit réexaminé. La même procédure de reconnaissance a été lancée pour les inondations et coulées de boue du 7 octobre 2018. C.L.

## JEUNE, EXPRIME-TOI !

Tu as plus de 14 ans et des idées pour bien vivre ta ville ? Viens échanger tes idées, tes projets, tes attentes et participer à la construction de l'avenir de Martigues avec les élus à ton écoute. Plusieurs dates à noter : le **mercredi 30 janvier 2019** à 18 h à la Maison de Paradis-Saint-Roch, le **mercredi 6 mars** à 18 h Maison Jacques Méli, le **mercredi 3 avril** à 18 h à la Maison de quartier de Boudème et le **vendredi 10 mai** à 18 h en salle du conseil municipal à l'Hôtel de Ville. C.L.

## DU THÉÂTRE CONTRE LES ARNAQUES

Pour prévenir les actes de malveillance envers les personnes âgées, le CCAS de la Ville, aidé de la Police Nationale, a organisé, en décembre, une action de prévention. Arnaques par internet ou par téléphone, ventes forcées à domicile, c'est de manière ludique et théâtrale, sur la scène Jacques Prévert, qu'ont été rappelées les règles élémentaires de sécurité. Au-delà de cette action de sensibilisation, la municipalité intervient de manière ciblée, via sa Police municipale, auprès des seniors en patrouillant ou en les accompagnant lors cas de gros retraits bancaires. S.A. – Contacter le 04 42 44 31 40

## UNE FRÉQUENCE MARITIMA POUR MARSEILLE



L'équipe Maritima Radio peut se féliciter d'avoir obtenu une quatrième fréquence d'émission. La première, 93,6 FM, concernait bien sûr Martigues ; la seconde, 87,9 FM était l'extension sur l'étang de Berre ; la troisième, 93,8 FM couvrait Aix-en-Provence et, à partir du mois de mars, la couverture s'étendra à Marseille avec le

107,2 FM. Une nouvelle fréquence attribuée par le Comité territorial de l'audiovisuel (relais régional du CSA, Conseil supérieur de l'audiovisuel). Maritima Radio est l'une des 123 radios françaises faisant partie d'un réseau d'indépendants. M.M.

## LA RENTRÉE SCOLAIRE 2019 SE PRÉPARE



Les pré-inscriptions pour les écoles maternelles et élémentaires se font du **lundi 7 janvier** jusqu'au 29 mars. Sont concernés les enfants domiciliés à Martigues âgés de 3 ans (nés en 2016) et les nouveaux arrivants ou ceux qui ont déménagé. Les enfants nés en 2017 seront inscrits sur liste d'attente et admis à la rentrée selon les places disponibles. Pour les pré-inscriptions : rendez-vous dans les mairies annexes de Croix-Sainte (8 h 30/12 h, 13 h 30/17 h) pour les écoles H. Damofli, H. Tranchier et R. Daugey, Lavéra (8 h 30/12 h) pour les écoles de Lavéra, Saint-Pierre et Saint-Julien, à la mairie annexe de La Couronne (8 h 30/12 h, 13 h 30/17 h 30) pour les écoles de Carro et La Couronne et enfin à l'Espace enfance famille de la Maison du tourisme pour toutes les autres écoles. Les pièces à fournir (originaux et photocopies) : livret de famille, le cas échéant le jugement de divorce et un justificatif de domicile de moins de 3 mois. C.L.

## VISITE DE CHANTIER AU BRISE-LAMES

Comme elle s'y était engagée lors de la réunion publique de présentation du théâtre de verdure, la Ville propose au public de participer à des visites de chantier. Des rendez-vous sont fixés : mardi 5 février de 10 h à 11 h ; mardi 5 mars de 10 h à 11 h. À partir de la place des Aires. Attention : les services techniques peuvent accueillir 25 personnes par visite. Si vous souhaitez y participer, inscrivez-vous auprès du **Service développement des quartiers au 04 42 44 34 00**. M.M.

## MOINS DE MENTHE DANS LE QUINOA !

Le Service éducation enfance met en place, dans les restaurants scolaires, des testeurs de goûts

Onze heures trente, la cantine de l'école Robert Daugey se remplit peu à peu d'enfants. Parmi eux, une vingtaine d'élèves de CM1 et CM2, tous volontaires, sont munis d'une feuille et d'un crayon. Attablés, à chaque bouchée ils notent leurs observations. Hugo, du haut de ses 10 ans, s'applique à retranscrire sur le papier ce qu'il mange : « Les

carottes râpées sont bonnes mais j'aurais préféré un fromage différent, de l'emmental par exemple ». Ces groupes de testeurs ont débuté à la rentrée, dans 8 cantines (La Couronne, Di Lorto, Daugey, Aupècle, Damoffi, Desnos, Canto-Perdrix et Tourrel). C'est un groupe de réflexion sur l'alimentation constitué de professionnels qui a imaginé ces ateliers.



Une fois par mois, une vingtaine d'enfants évaluent ce qu'ils mangent.

L'idée est d'optimiser la consommation : « Nous sommes toujours à la recherche de nouveautés, explique Annie Kinas, élue à l'enfance et l'éducation. Permettre aux enfants de s'exprimer est un plus pour eux. Pour nous, cela permet de réviser nos recettes et d'être au plus proche de leurs envies. Grâce à cela, ils prennent conscience de ce qu'ils jettent, du respect que l'on doit avoir envers la nourriture ».

« Ça me plaît l'idée d'améliorer les repas. La cantine est bonne mais avec nos idées, elle sera encore meilleure. » Yoram 9 ans

### LES BESOINS DES ENFANTS

Les menus sont testés et jugés à raison d'une fois par mois. Ils sont resservis et repesés après modifications. Gratin de courgettes trop liquide, trop de menthe dans la salade de quinoa... « Ils disposent d'une feuille d'appréciation, détaille le responsable du service péri et post scolaire, André Amoros, sur laquelle ils peuvent faire des remarques sur l'aspect visuel du plat, sa cuisson, la quantité, l'assaisonnement et bien sûr son goût. L'idée est de répondre aux attentes des enfants mais tout en respectant leurs besoins nutritionnels. C'est un équilibre qui n'est pas toujours facile à établir. » Vient le plat principal, des boulettes de falafel accompagnées de purée. Ce

plat leur a déjà été présenté. La purée, selon eux, n'était pas assez salée et les boulettes étaient sèches. Face à cette remarque, la cuisine centrale y a ajouté une sauce. « Ils aiment qu'on leur donne des responsabilités, assure Audrey Comoglio, coordinatrice scolaire. Le but n'est pas de ne plus proposer de brocolis à la cantine, mais qu'ils soient mangés par les enfants. » Après le repas, les aliments non consommés sont

triés et pesés. Depuis le début de cette lutte contre le gaspillage, en 2014, ce sont près de 16 tonnes d'aliments (provenant des écoles, des structures de la petite enfance et de la restauration municipale) qui ont été sauvées de la poubelle. 4,5 tonnes de nourriture sont, chaque année, revalorisées à la ferme pédagogique de Figuerolles. Soazic André

**4 000** repas sont produits chaque jour à la cuisine centrale pour les écoles de la ville.

VITA LIBERTÉ  
**MARTIGUES**  
CENTRE COMMERCIAL AUCHAN  
AVENUE PAUL ELUARD  
13500 MARTIGUES  
☎ 04 42 87 33 69

Offre spéciale  
**Gratuit\***  
les 3 premiers mois  
Offre valable du 1<sup>er</sup> au 31 janvier 2019

Conjuguiez sport et liberté

\*Engagement minimum de 15 mois

## L'OLIVIER DE LA LAÏCITÉ, TOUT UN SYMBOLE

Un arbre a été planté devant l'école Henri Tranchier à Croix-Sainte, marque d'attachement de la municipalité à cette valeur républicaine

« On écrit sur les murs la force de nos rêves, nos espoirs en forme de graffiti ». C'est en chanson et dans le froid, accompagnés à la guitare par leur professeur, que les enfants de l'école Henri Tranchier ont dévoilé la plaque de l'arbre de la laïcité qui a pris racine sur le parvis de l'école maternelle. Un olivier centenaire

planté presque jour pour jour à la date anniversaire de la séparation de l'Église et de l'État, le 9 décembre 1905. La laïcité, rappelons-le, garantit la paix civile, évite les guerres de religion, et laisse à tous les citoyens la liberté de croire, ne pas croire ou de changer de croyance. Une question plus que d'actualité. Et ce n'est pas un hasard si la Ville a décidé d'ériger cet arbre symbolique devant une école publique. « L'école est le premier lieu de l'égalité entre les filles et les garçons, de l'égalité de chances pour la réussite de tous, a souligné dans son discours le premier adjoint au maire, Henri Cambessédès, et la laïcité reste au cœur de toutes les politiques publiques que nous menons, dans l'intérêt général de l'ensemble de la population. » Ce qui relève du hasard en revanche, c'est le choix de l'école. « Cela aurait pu

« Cette plantation symbolise notre attachement aux valeurs républicaines dont la laïcité fait partie, comme la liberté, l'égalité et la fraternité. » Henri

Cambessédès, 1<sup>er</sup> adjoint au maire



Les enfants ont chanté devant l'arbre de la laïcité et sous les regards attentifs des parents.

être devant n'importe quel établissement martégéal, assure Annie Kinas, élue déléguée à l'enseignement et à l'éducation. Nous avons choisi celui-ci pour des raisons pratiques, parce qu'il fallait de l'espace pour la plantation et qu'elle soit visible par le plus grand nombre. » Quelle que soit l'école, c'est le symbole qui prime. L'élue ajoute : « On met un point d'honneur à respecter les principes de laïcité à l'école, à la

cantine et dans les temps périscolaires, à faire en sorte que tous les enfants soient logés à la même enseigne, que l'on ne privilégie pas une religion plutôt qu'une autre. On est tous différents mais dans la mesure où l'on est en société, on doit tous se comporter de la même manière. Il est important que les enfants l'apprennent ». Espérons que cet arbre portera ses fruits.

Caroline Lips

## UNE CASERNE TOUJOURS PLUS SOLLICITÉE

La Sainte-Barbe est le moment de célébrer la patronne des pompiers mais aussi de faire le bilan de l'année écoulée

Au centre de secours principal de Martigues, même s'il y a eu une pause sur le front des feux en 2018, la fin de l'été a été marquée par de nombreuses inondations. Et, surtout, les équipes sont

tous les ans plus sollicitées : 8 % d'activité supplémentaire en 2017, 5 % en 2018. « La progression est constante, souligne le commandant Jean-Marc Roditis qui dirige la caserne depuis trois ans. Et j'insiste toujours sur le fait que même si on nous voit moins lutter contre les



L'équipe soudée de sapeurs-pompiers solidaires réunis pour une double cause.

flammes, l'activité reste importante puisque le secours aux personnes représente 80 % de nos interventions. Les incendies, c'est 5 %.» L'implication des 60 professionnels et 120 volontaires a été saluée par Gaby Charroux lors de la cérémonie du 4 décembre, face aux sapeurs-pompiers : « Vous êtes depuis toujours les premiers à être sollicités pour prendre en charge un malaise, une situation de détresse ou vous rendre sur les lieux d'un accident. Votre disponibilité, votre dévouement et votre exposition permanente au danger pour répondre au mieux à vos missions méritent la reconnaissance de chacun. Comme ce fut encore le cas lors des épisodes pluvieux violents qui, heureusement chez nous, n'ont fait que des dégâts matériels ».

### SOLIDARITÉ À TOUS NIVEAUX

Le Var et l'Aude ont été plus gravement touchés. Des équipes martégéales, formées au sauvetage aquatique notamment, se sont rendues sur place ainsi que des jeunes sapeurs-pompiers, en formation à la caserne. Une solidarité soulignée par le maire qui a par ailleurs regretté, comme le commandant Roditis, l'agressivité dont ont été victimes des

**8 700** sorties de secours, c'est le bilan 2018 de la caserne martégéale.

**4 000 €**

ont été reversés au Téléthon et à l'association « Les petits pieds de Mahé », grâce à la mobilisation des pompiers.

sauveteurs pendant leur surveillance de la plage du Verdon en juillet dernier. Une situation qui ne s'est plus reproduite après l'action conjointe des forces de l'ordre et de la Ville, dans le cadre de la cellule de veille estivale. Autre marque de solidarité, l'action d'une vingtaine de pompiers des casernes de Martigues et Port-de-Bouc à l'occasion du Téléthon. Ils se sont relayés à pied et à vélo sur 117 km autour de l'étang de Berre pour une double cause : le téléthon et l'association « Les petits pieds de Mahé » qui lutte contre la paralysie cérébrale, une maladie dont souffre l'enfant d'un sapeur-pompier volontaire port-de-boucain.

Fabienne Verpalen

**ESPACE PUB**

Les textes de cette page réservés aux différents groupes du conseil municipal sont publiés sous la seule responsabilité de leurs auteurs.

## Groupe des élu.e.s Front de gauche et partenaires

En cette fin d'année 2018, les invisibles, les oubliés, les sans voix, les travailleurs pauvres, avec les sans droits, sans logement, sans perspective et parfois même sans espoir, sont sortis du bois et ont pris position dans les ronds-points. Une éruption de colère intacte, sans filtre qui s'est cherchée à travers slogans rageurs et rejet de toute organisation. Pour agréger ce qui de la réflexion devenue collective au fil des nuits et des jours passés à attendre un signe du gouvernement, faisait sens pour une majorité dans ce pays. Et ce qui fait sens et dont le nom a peiné à émerger tant les mots ont souvent servi à nous tromper, à nous abuser, c'est la solidarité. Gestes d'entraide, mise à disposition de moyens techniques sur les ronds-points, convergence de luttes dans le respect de chacun... N'en déplaise aux petits marquis de tout acabit, le peuple ne veut pas mourir guéri, il veut vivre dans la dignité, et les moyens d'y parvenir sont connus. Ils font appel à la solidarité nationale. Oui il faut rétablir l'Impôt de Solidarité sur la Fortune, oui il faut une loi d'encadrement des loyers, oui à la gratuité des trajets professionnels, oui il faut donner plus de moyens aux hôpitaux publics et à une prise en charge des soins par la sécurité sociale à 100 % pour tous. Oui notre pays en a les moyens pour peu qu'ils soient enfin redistribués solidairement aux citoyens et non à ceux qui déjà possèdent tout. Et alors oui, je vous souhaite une très belle année 2019, ne lâchons rien. **Nadine SAN NICOLAS, présidente du Groupe Front de gauche et partenaires.**

## Groupe des élus socialistes Europe écologie les verts

2018 s'est achevée dans un climat de tensions extrêmes. Des milliers de Français ont crié leur détresse, des violences inacceptables ont émaillé les cortèges. Nous condamnons ces actes avec la plus grande fermeté. La paix doit être restaurée. C'est la première urgence. Nous rendons hommage aux forces de police et de gendarmerie qui sont très souvent soumises à rude épreuve. Nous ne confondons pas les casseurs irresponsables avec l'immense majorité des Gilets Jaunes qui ont su défilé avec dignité malgré leur colère. Nous nous trouvons dans une impasse politique qui progressivement se transforme en crise institutionnelle et démocratique. Le climat n'a rien de banal. La crise qui nous frappe a des racines profondes. La demande de justice sociale, parfois désespérée, renforce le climat de défiance que connaît notre pays. La responsabilité face à cette défiance est collective. Seul un dialogue, le plus large possible, peut nous permettre de surmonter cette crise, et de transformer la colère en solutions acceptées par le plus grand nombre. Le parlement ne peut continuer à délibérer comme si de rien était. Pour 2019, nous faisons le vœu de la responsabilité collective, d'une concertation ouverte et sincère entre partis politiques, syndicats, mouvements citoyens qui porterait sur le pouvoir d'achat et le financement de la transition écologique. À chacune et chacun d'entre vous, nous vous souhaitons une bonne année 2019 ! **Sophie DEGIOANNI – Stéphane DELAHAYE Co-Présidents du groupe PS -EELV**

## Groupe À l'écoute pour Martigues

Chères Martégales, chers Martégaux, notre Groupe vous souhaite une bonne et heureuse année 2019, pleine de bonheur pour vous et vos familles. National : La fin de l'année 2018 a été marquée par un très fort mécontentement général de notre population, exprimé par nos gilets jaunes. À l'heure où nous écrivons ce texte, ces derniers n'ont pas l'intention d'arrêter leur mouvement qui soit dit en passant est plus que légitime, devant l'arrogance et le mépris de nos dirigeants, responsables de ces derniers graves désordres inacceptables. Notre population dans son ensemble souffre de cette situation, mais M. Macron et son équipe, soumis à la finance mondiale ont décidé semble-t-il, de ne pas fléchir. Que va devenir notre pays, surtout, si entre autres, M. Macron signe le pack de Marrakech le 10 décembre ? Martigues : Notre ville d'eau est surnommée Venise provençale. Et pourtant très peu d'activités nautiques dignes de ce nom y sont consacrées. Le fait de parler de Martigues devrait être associé à d'importantes manifestations nautiques, comme l'est La Ciotat pour les Nauticales, les Sables d'Olonne pour le Vendée Globe, Saint-Malo pour la route du Rhum ! Pourtant, ce n'est pas la place qui manque à Martigues. Que de difficultés à nous faire entendre par certains élus de la majorité quant à ces éventuelles activités nautiques d'ampleur, garantes de nouvelles activités commerciales, de ressources financières et bien sûr d'emplois ! **alecoutepourmartigues.@gmail.com**

## Groupe Martigues A'Venir

Je tiens à vous présenter ainsi qu'à vos proches mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année. Je souhaite à tous les martégaux la réussite, le bonheur, mais aussi la santé ! Évidemment le contexte social nous oblige à aborder les mois à venir avec la plus grande détermination. Au moment où j'écris ces mots le mouvement des gilets jaunes est encore très actif et notre gouvernement est empêtré dans une crise face à laquelle il peine à trouver les réponses. Pourtant les solutions existent pour calmer cette colère et ces souffrances. Je ne cautionne pas et ne cautionnerai jamais les scènes de violence qui se succèdent depuis plusieurs semaines. Nos responsables politiques doivent, pour enrayer cette spirale, desserrer l'étau fiscal qui pèse sur les ménages et les entreprises et qui pénalise tant notre économie. Les prochains mois seront cruciaux et devront donner lieu à une mobilisation de tous pour que nos concitoyens regardent enfin l'avenir avec enthousiasme, envie et détermination. Chaque jour qui nous sépare de l'élection municipale de 2020 sera consacré à maintenir un débat démocratique au sein d'un conseil municipal où le combat est permanent. Notre action sera aussi consacrée au renforcement d'une équipe déjà existante et dynamique au service de tous pour donner un autre avenir à Martigues. Les perspectives et les défis face à nous sont enthousiasmants. Nous les relèverons ensemble. Vous pouvez compter sur moi, et je compte sur vous. **Jean Luc DI MARIA, Groupe Martigues A'venir – 06 12 46 56 92**

Le prochain Conseil municipal se déroulera en séance publique, le vendredi 1<sup>er</sup> février à 17 h 45 en mairie.



# DU NEUF POUR 2019



## LA VILLE S'ÉQUIPE

### ZIEM S'ÉTALE

Le concours d'architecte pour l'extension et la rénovation du musée martégal sera lancé cette année. C.L.

La municipalité continue ses réalisations dans un contexte défavorable, baisses des dotations de l'État et de la Métropole. La Ville bâtit et accompagne le quotidien des habitants avec le maintien des services publics locaux

L'année 2019 verra le démarrage ou l'aboutissement de nombreux projets à Martigues. L'extension du musée Ziem est relancée sur la base d'un nouveau projet : entre 500 et 600 m<sup>2</sup> seront construits sur le jardin et l'emprise de l'ancienne crèche du 14 Juillet, contigus au

bâtiment existant. Cette ancienne caserne de douaniers du début des années 80 sera réhabilitée et rendue plus fonctionnelle. L'idée étant de donner plus de place aux œuvres permanentes du fonds du musée (on en compte près de 8 000) et aussi aux expositions temporaires. Le concours

d'architecte sera lancé cette année avec, comme contrainte, un budget de 4 millions d'euros. Parmi les autres bâtiments historiques que la Ville souhaite valoriser : l'asile Jourde sera lui aussi rénové et transformé en un lieu de mixité avec un foyer de seniors, une crèche et une annexe

de la médiathèque. Côté Maisons de quartier, après le déménagement d'Eugénie Cotton, ce sont les Maisons de Jonquières, Notre-Dame des Marins et Saint-Julien qui auront droit à de nouveaux lieux de vie. *Reflets* vous propose un tour d'horizon des réalisations à venir dès 2019. **Caroline Lips**



## UN PARC AU CŒUR DE MAS DE POUANE



Démolir des murets obso-  
lètes, terrasser, abattre  
quelques arbres pour planter  
des essences différentes,  
bref le chantier de la place  
centrale de Mas de Pouane  
bat son plein. Il y a un an,  
les habitants, les élus dont  
le maire, Gaby Charroux, les  
techniciens de la Ville et les  
architectes se réunissaient à  
la Maison Méli pour entamer  
une grande concertation sur  
la transformation de cette  
place. Plusieurs réunions de  
travail se sont déroulées les  
mois suivants puis, le pro-  
jet finalisé, les travaux ont

démarré en octobre. Un investissement que la Ville a pris à sa charge (1,5 million d'euros), refusant les délais de financement imposés par l'Agence nationale de rénovation urbaine, qui a sélectionné ce quartier dans son plan 2015/2020. Patrick Cravéro, président du Conseil de quartier, avait annoncé la couleur : « *Ce que nous souhaitons, avec le maire, c'est améliorer ce quartier très rapidement. L'idée est de faire un véritable parc au cœur de Mas de Pouane* ». Si tout va bien, la place neuve sera ouverte avant l'été. Dès ce mois-ci commence la concertation pour une seconde tranche de travaux sur les espaces environnants. **M.M.**

## 1,9 million

d'euros, le coût de la future Maison  
de Jonquières/Boudème.

### JONQUIÈRES PASSE LA PREMIÈRE

Les travaux de construction de la Maison de quartier, qui va réunir Jonquières et Boudème en un même lieu rue Sylvia de Luca, vont démarrer au printemps. En plus de ce nouveau bâtiment, toute l'entrée du quartier va changer de visage (voirie, trottoirs et stationnement). **C.L.**



### DES AIRS DE RIVIERA ET LAIRE DE CARÉNAGE EN VUE !

Le port de Carro va changer de visage d'ici à l'été 2019. Du quai du Vent large jusqu'au quai Verandy, les aménagements vont rendre le front de mer et la promenade encore plus agréables, grâce à un cheminement piétonnier. Six jeux vont être tracés sur un boulodrome refait à neuf. Le programme prévoit également la réfection de la voie, l'ajout de jardinières et de bancs. L'éclairage va être amélioré ainsi que le réseau pluvial. Cinq mois de travaux et plus d'un million et demi d'euros sont nécessaires à ce chantier qui débutera en février. À la charge du Département, une nouvelle aire de carénage va enfin voir le jour. Les travaux préparatoires à l'installation de la grue ont commencé, celle-ci doit arriver au 3<sup>e</sup> trimestre 2019. Des dispositifs « zéro rejet polluant à la mer » sont inclus. **F.V.**

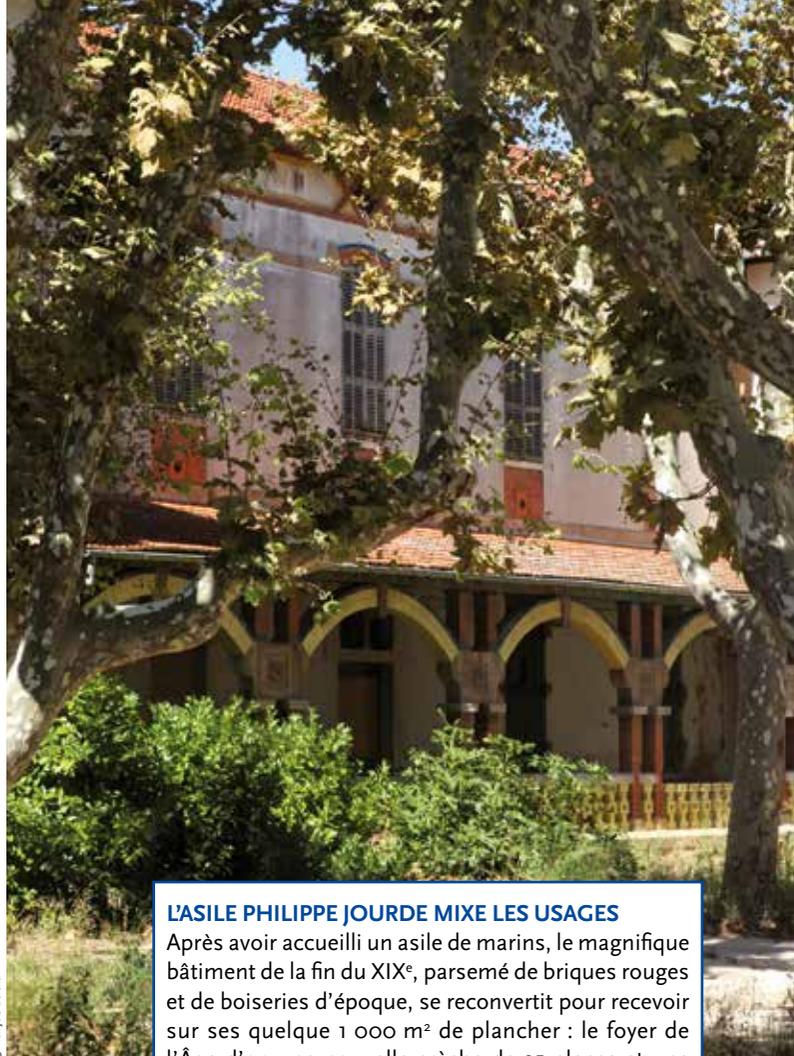
## IMMENSE ET DE PLAIN-PIED



La Maison de quartier de Notre-Dame des Marins va entrer dans de nouveaux locaux et une nouvelle ère. Après la réhabilitation de l'ancien restaurant scolaire Di Lorto, la structure occupera sa surface de 750 m<sup>2</sup> et comptera cinq salles d'activités dont une de 100 m<sup>2</sup>. Elle disposera de deux entrées. La principale sera située sur la façade ouest où des fenêtres seront créées pour une plus grande entrée de lumière. La seconde, gardée à sa place actuelle, permettra un passage autonome des usagers associatifs des salles d'activité. Huit mois de chantier sont prévus, le gymnase restera en activité à l'étage. Début des travaux en mars pour un montant de 1,2 million d'euros. F.V.

© DR

© François Deléna



### L'ASILE PHILIPPE JOURDE MIXE LES USAGES

Après avoir accueilli un asile de marins, le magnifique bâtiment de la fin du XIX<sup>e</sup>, parsemé de briques rouges et de boiseries d'époque, se reconvertit pour recevoir sur ses quelque 1 000 m<sup>2</sup> de plancher : le foyer de l'Âge d'or, une nouvelle crèche de 25 places et une médiathèque de quartier. L'édifice sera restauré dès cet été et ses abords réaménagés : parking, jardin partagé et espaces végétalisés. Un lieu unique, intergénérationnel et culturel, dans lequel la Ville investit plus de quatre millions d'euros. C.L.



### LA MAISON POUR TOUS PREND SES AISES

La Maison de Saint-Julien va passer de 240 à 440 m<sup>2</sup>. Lancement des travaux à l'automne. C.L.

© François Deléna

### L'ENTRÉE DE CARRO LIFTÉE

C'est un tout autre visage qu'aura bientôt l'arrivée à Carro et à la célèbre plage du Verdon, l'une des plus grandes de la Côte Bleue ! Les travaux d'un montant de 1,1 M € se termineront en février. Piétons sécurisés, voie verte, rond-point et 230 places de parking gratuit en seront les bénéficiaires. F.V.



© François Deléna



© François Deléna

### CARRO FAIT SES CLASSES

L'école élémentaire est en plein chantier. L'idée : créer trois classes supplémentaires et une chaufferie à bois. Les deux classes actuelles seront réhabilitées pendant l'été pour une rentrée 2019 dans les meilleures conditions. C.L.

# PRENDRE SOIN DE SON CŒUR

C'est l'une des priorités de la municipalité : relancer son centre-ville, faire vivre ses commerces et amener la population, locale comme touristique, à le fréquenter davantage. Des projets dynamisants !

## L'ÎLE RETROUVE SON SENS

Dès le début du mois d'avril les automobilistes pénétreront dans le quartier par la rue de la République et feront le tour en sens inverse, comme avant 2001

Les travaux vont démarrer dès février ou mars. Un mois de chantier environ pour modifier le carrefour à feux et installer une placette traversante évitant que les voitures et les deux roues ne s'engouffrent dans la rue de la République à toute vitesse. Que l'on arrive de Ferrières ou du pont levant, on fera le tour du quartier en passant d'abord devant les commerces de l'artère principale avant de poursuivre sur le quai des Anglais, de passer devant la médiathèque, puis de sortir de L'île par le quai Lucien Toulmond. Pour les autres voies, pas de changement, y compris pour accéder au grand parking. Seules les entrées et sorties des zones piétonnes vont être revues.

« Notre objectif principal est de donner plus de visibilité aux commerçants de la rue de la République, avance Roger Camoin, élu délégué à la voirie et à la circulation, et de contribuer ainsi à la redynamisation du quartier. » Cette dernière passera aussi par le déménagement de l'Office de tourisme, aujourd'hui dans le rond-point de l'Hôtel de Ville, vers l'hôtel Colla de Pradines (ancien tribunal d'instance de l'île), prévu pour 2020. C.L.



## L'OFFICE DE TOURISME SE LOGE À L'HÔTEL

Il a un temps accueilli la mairie de Martigues, puis le tribunal d'instance, le magnifique bâtiment de l'hôtel Colla de Pradines, place de la Libération à L'île, se prépare à se reconverter en Office de tourisme. Les études ont démarré pour un déménagement prévu en 2020. L'immense rez-de-chaussée sera dédié à l'accueil du public, agencé pour être fonctionnel et adapté aux nouveaux usages, numériques notamment. À l'étage, une salle polyvalente pourra recevoir des conférences et ateliers. La sublime façade baroque sera restaurée. Une belle vitrine pour les milliers de touristes qui visitent la ville, au cœur du quartier historique de Martigues et à deux pas de son célèbre Miroir aux oiseaux. C.L.

### LA RUE DE VERDUN RENDUE AUX PIÉTONS

C'est la dernière du cœur du quartier de Ferrières où les véhicules peuvent encore circuler. Elle sera piétonnisée dans l'année et fermée par des bornes de part et d'autre (qui pourront s'abaisser à l'aide d'un badge pour les riverains). Le revêtement de la voie sera refait et les trottoirs supprimés, avec un caniveau central pour permettre une meilleure évacuation des eaux de pluie. Quant aux quelques places de stationnement aux deux extrémités de la rue, elles laisseront place à des jardins avec des platanes, des tamaris et des bancs. **C.L.**



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna

### LE QUAI TOULMOND GAGNE DU TERRAIN

C'est le dernier tronçon entre la pointe San Crist et celle du Brise-lames avec son futur théâtre de verdure qui reste à aménager. Quatre mètres de quai vont être gagnés sur l'eau pour permettre aux piétons, pêcheurs et restaurateurs de mieux cohabiter dans cet espace trop étroit aujourd'hui. Dans le même temps, des pontons pour les pêcheurs professionnels continueront à être installés sur l'eau (quatre sont déjà en place) pour leur permettre de travailler dans de meilleures conditions. Dès ce début d'année, la Ville va leur fournir des caisses à filets afin d'éviter que ceux-ci ne traînent sur les trottoirs et ne gênent la déambulation des passants. Ce sera aussi le cas à Ferrières. À long terme, le projet est de rassembler les 16 pêcheurs professionnels de Martigues devant la prud'homie. La réhabilitation globale du quai Toulmond, actuellement au stade des études, participe de la volonté de renforcer l'attractivité du quartier touristique de L'île. **C.L.**



© François Deléna

## 16 millions

d'euros, le coût du complexe de logements, cinéma et commerces « La Cascade ».



#### LA CASCADE PREND DE L'ÉLAN

La campagne de fouilles archéologiques terminée, l'heure est à la commercialisation des logements avant le lancement des travaux programmés pour le début de l'été 2019. Le complexe « La Cascade » comprendra sur 2 400 m<sup>2</sup> : 54 logements mixtes, sociaux et privés, du T1 au T3 de plus de 60 m<sup>2</sup>, le cinéma Jean Renoir qui va y déménager, des commerces et une brasserie. Le cinéma d'art et essai bénéficiera de trois salles de projection construites autour d'un hall d'accueil de 200 m<sup>2</sup> pouvant accueillir des événements et ouvert sur un jardin pédagogique. L'ambition de La Cascade est d'être une véritable locomotive pour les commerces et restaurateurs du cœur de Jonquières. **C.L.**

#### LE BRISE-LAMES DEVIENT THÉÂTRE

Les travaux vont bon train sur la cornue du Brise-Lames où, après les terrassements, on est passé à la construction des gradins. Rappelons les grandes lignes de cette réalisation promise par la municipalité : un théâtre de verdure pouvant accueillir 300 personnes assises et un millier au total, quatre gradins de pelouse (appuyés sur des briques de plastique recyclé), plantation de 70 arbres (qui devraient arriver en février), le tout encerclé par une promenade arborée qui fait la jonction avec le sentier du littoral. Coût engagé : 1,8 million d'euros. **M.M.**



#### LES TERRASSES SE COUVRENT

Les cinq restaurants de la place de la Libération dans L'île auront, avant le lancement de la saison touristique, leurs terrasses couvertes. Les travaux, financés par la Ville, vont démarrer en avril pour la construction de kiosques en métal et en verre finement ouvragés et modulables en fonction de la météo. **C.L.**

# DANS LES STARTING BLOCKS

Sport, bien-être quotidien, développement durable, 2019 a son lot de projets qui vont dans le sens d'une amélioration des équipements à Martigues

## LE PONT LEVANT SUR LA BONNE VOIE

Le budget de réfection a doublé en peu de temps, grâce à la multiplication des rencontres depuis octobre. Organisées par le sous-préfet Jean-Marc Sénateur, à la demande de Gaby Charroux, elles réunissent toutes les parties concernées : le Grand port maritime, la Métropole, le Département, l'État et la commune. Et à chaque fois le budget annoncé pour la réfection du pont est réévalué : d'un montant initial de 800 000 €, il est passé à 1,5 million d'euros puis à 1,8 M €. Le chantier démarrera en 2019 et comprendra des arrêts de la circulation sur l'ouvrage. « *Même si le chantier va être complexe à gérer, nous sommes évidemment soulagés que les réparations puissent enfin démarrer*, indique le maire de Martigues. *Ça sera un bon début mais tout n'est pas réglé puisqu'il reste encore à trouver le financement de la réfection de la voirie non pris en compte dans l'enveloppe de 1,8 M € dégagée pour les travaux d'urgence. Je vais donc retourner discuter avec le GPMM, l'État et la Métropole pour trouver une solution car il est impensable de laisser le pont-levant dans cet état* ». **F.V.**



© Frédéric Munnos



## JULIEN OLIVE RAJEUNIT

Le complexe sportif Julien Olive porte fièrement ses 38 ans ! Mais quelques travaux ne lui feront pas de mal. Les prochains porteront sur la réfection du stade d'athlétisme et du terrain de lancer de poids. L'accessibilité aux personnes à mobilité réduite va être repensée avec la création d'un cheminement extérieur. Avant cela, la Ville a changé le parquet de la salle de volley, le remplaçant par du taraflex, une matière plus souple et a réalisé un nouveau dojo. Six mois de travaux sont prévus pour refaire une beauté à ce complexe sportif ainsi qu'une enveloppe de 1 300 000 euros. **S.A.**



© Michel Mazonneuve



## UNE NOUVELLE PLACE POUR LE SPORT À WALLON

Le collège Henri Wallon aura prochainement son propre gymnase. Ce nouvel équipement fera 44 m de long sur 24 de large et comportera un plateau sportif extérieur de 28 m sur 15, une salle multi-activités et un mur d'escalade. Il sera accessible à la fois par le collège et par la voie publique puisque ce nouvel équipement servira aussi aux associations. Financée par la Ville à hauteur de quatre millions d'euros, cette nouvelle structure sera prête à la rentrée 2021. **S.A.**

### POUR LES NAGEURS EN PLEIN AIR

Un bassin nordique extérieur chauffé à 28° C relié au bassin intérieur de la piscine municipale ! C'est ce qui sera proposé aux Martégaux dès 2020. La piscine restera ouverte au public durant les neuf mois que vont durer les travaux. **S.A.**



### LONGUE VIE AUX MEUBLES

**Une ressourcerie doit naître à la rentrée. Elle donnera une seconde chance aux meubles et accessoires destinés à être jetés**

Les locaux sont déjà trouvés, ils font actuellement l'objet d'importants travaux de réhabilitation. Plus de 1 000 m<sup>2</sup> situés entre la rue Paul Painlevé et le boulevard Charles Moulet à Croix-Sainte accueilleront bientôt la ressourcerie voulue par le territoire du Pays de Martigues. Le principe de ce nouveau service est simple, il donnera une seconde vie aux mobiliers et éléments de mobilier dont les habitants souhaitent se débarrasser. « Des agents rencontreront les gens à la déchèterie et récupéreront les biens, explique Frédéric Boulerne, en charge du projet pour le territoire. Ensuite, ils seront nettoyés et revendus à des tarifs très abordables. De l'ordre d'un euro le kilo. » Car ce projet poursuit aussi bien un objectif social qu'environnemental. Accessibles à toutes les bourses, les meubles seront vendus et nettoyés par une dizaine de salariés en situation d'insertion. « Le projet s'inscrivait à l'origine dans le plan climat territorial élaboré en 2015, poursuit Frédéric Boulerne. Ce plan proposait des actions pour diminuer la production de gaz à effet de serre. L'une concernait le rallongement de la durée de vie du mobilier. » Cette ressourcerie qui sera dotée d'un atelier où se feront de menues réparations et d'une boutique, s'inscrit aussi dans un plus vaste projet de redynamisation de la zone de Croix-Sainte. Les hectares autrefois dévolus à l'activité de l'huile devraient ainsi voir de nouvelles activités se développer. Le bâti existant, lui sera conservé. **G.S.**

### UNE APPLI « ALLÔ MARTIGUES »



« Allô Martigues » va se retrouver dans la main des habitants en 2019, grâce à une application pour smartphones. Ce service permet de signaler à la Ville tout incident ou dysfonctionnement sur le domaine public. Un éclairage défectueux, des feux de circulation en panne ou un trottoir abîmé par exemple. Créé en 1991 sur appel gratuit au 0800 15 05 35, « Allô Martigues » s'est peu à peu adapté au numérique avec sa rubrique dédiée sur le site [ville-martigues.fr](http://ville-martigues.fr). Tous ces supports génèrent 3 000 signalements par an, un nombre qui pourrait augmenter de 20 % avec le lancement de cette application. Elle permettra aussi à ceux qui l'auront téléchargée de recevoir des alertes infos-traffic et de risques majeurs. Tout signalement pourra être accompagné d'une photo de l'incident constaté et ainsi accélérer son traitement. Le citoyen sera, en retour, informé du règlement du problème. **F.V.**



**1 630**, c'est le nombre de Martégaux inscrits dans les Centres d'initiation sportive.



### À VOS RAQUETTES !

Martigues compte 22 cours de tennis. Treize d'entre eux ont été totalement refaits cette année pour le plus grand plaisir des sportifs. **S.A.**

# VIVRE LES QUARTIERS ENSEMBLE

Reflets

© François Deléna

## Tourbillonner comme des elfes !

« L'effet des elfes » a enchanté Croix-Sainte pour sa fête de Noël. Ce spectacle de la compagnie Soukha a fait voyager 350 personnes, grâce à la Maison de quartier et à l'école primaire Daugey

# ÇA VA BOUGER À NOTRE-DAME DES MARINS

En 2019, une nouvelle Maison de quartier verra le jour et des travaux de réhabilitation des espaces communs intérieurs et extérieurs vont débiter

Une Maison de quartier flambant neuve dans les locaux rénovés de l'ancien restaurant scolaire (voir page 16) va réjouir les habitants qui la fréquentent abondamment. Cœur de la vie du quartier, elle est aussi un lieu qui rassemble la jeunesse, souligne Sandrine Afolabi, la directrice : « Le lien avec les jeunes est fort, ils participent à de nombreuses actions comme la réhabilitation de la fresque. C'est aussi grâce à la permanence que la Mission locale tient tous les mercredis dans nos locaux ». Des écoliers, collégiens et lycéens effectivement impliqués puisque très nombreux à assister au conseil de quartier de décembre. « Est-ce que le terrain synthétique va être réparé ? » demande une des plus jeunes. « On manque de lumière en revenant du collège, moi ça me fait peur », témoigne une autre. Françoise Eynaud, présidente du conseil de quartier, peut les

rassurer : « La Ville va engager 400 000 € pour la reprise de tout l'éclairage extérieur en 2019. Nous allons aussi lancer une réfection du tunnel, même s'il ne nous appartient pas ». Ce passage qui permet de traverser l'avenue Francis Turcan est en piteux état et, du coup, les riverains ne l'empruntent plus. Ce qui pousse certains piétons à traverser en surface, malgré le risque pour leur sécurité.

## DE L'AIR À L'INTÉRIEUR

13 Habitat lance également une réhabilitation. 11 millions d'euros vont être investis avec un début des travaux espéré en 2020. « Coursives, halls et leurs systèmes électriques et de chauffage, conduits collectifs de VMC ainsi que les toitures, ces éléments vont être repris dans tous les bâtiments », précise Ruth Boncompagnie, responsable de 13 Habitat Pays de Martigues. « De nombreux habitants souffrent de problèmes d'humidité, ces travaux sont attendus depuis très longtemps, indique Rachel Dos Santos, présidente de l'Amicale des locataires et coordinatrice CGL Martigues étang de Berre. Le maire Gaby Charroux nous a soutenus et a pesé de tout son poids auprès du bailleur. » « C'est une somme très importante, surtout avec les baisses de budgets imposées par le gouvernement, indique de son côté la responsable du bailleur. Nous ne pouvons pas prétendre à des aides de l'État et des collectivités territoriales. Mais nous sommes confiants dans le soutien de la Ville. »

## UNE MEILLEURE ÉCOUTE ?

Depuis la fermeture de l'agence 13 Habitat au cœur du quartier, où l'on ne peut plus se rendre que sur rendez-vous, la grogne monte plus vite. « C'est comme un sentiment d'abandon, commente Rachel Dos Santos, au lieu d'avoir



Les travaux n'empêcheront pas le gymnase Di Lorto de fonctionner normalement.

directement un contact humain en agence, il faut passer par son espace en ligne ou la centrale d'appel. Or celle-ci sonne parfois dans le vide ou tarde à donner une réponse adéquate. Nous avons l'impression de ne plus être écoutés. » Du côté

du bailleur social, on indique qu'un nouveau marché public va permettre d'avoir une centrale téléphonique organisée pour recevoir plus d'appels en même temps et ainsi mieux répondre à la demande. Fabienne Verpalen



© François Deléna

## TOBOGGAN MAGIQUE



Les enfants avaient voté pour leur module de jeu en juin dernier et les parents donné leur avis sur les différents modèles de tables de pique-nique, le tout pour que se recrée une aire de jeu du Moulin. Elle sera aménagée cette année, le nouveau toboggan sera déplacé pour qu'on s'y lance depuis la verdure et non du parking. Dans une deuxième phase, des agrès de sports seront installés, là aussi en concertation avec les riverains.

© DR

## MIEUX VIVRE SON LOGEMENT

Des ateliers pour apprendre à rénover et décorer son logement à bas coût sont lancés à Canto-Perdrix, Croix-Sainte et Notre-Dame des Marins

C'est une nouveauté, organisée pour la première année à Martigues par l'APDL (Association pour le développement local). Une action baptisée « Mieux vivre son logement », ouverte à tous, locataires et propriétaires, et gratuite, qui va se dérouler pendant deux mois dans les locaux de

la Maison Jeanne Pistoun à Canto-Perdrix, où un petit groupe d'habitants se retrouve tous les mardis matin. Au programme : des ateliers techniques et pédagogiques autour du logement. « Nous allons apprendre les bases, expliquait Valérie Rambaud, référente sociale de l'APDL, lors



© Francis Padena

de la réunion d'information. Comment repeindre une pièce, bien choisir sa peinture, ses outils, changer les joints de l'évier par exemple, ou relooker un vieux meuble, et aussi quels sont les droits et devoirs des locataires et des bail-

« J'ai une pièce qui n'a pas été rénovée depuis 20 ans. Je suis toute seule et je ne me sens pas capable de le faire. Ces ateliers peuvent m'être très utiles. »

Colette, une habitante

leurs, comment gérer sa consommation d'eau et d'électricité ou encore confectionner des produits d'entretien naturels. » Huit ateliers au total qui ont démarré par des travaux pratiques de peinture dans une pièce de la Maison de quartier, grâce au concours et aux précieux conseils des Chantiers d'insertion du Pays martégal.

Dans une deuxième phase d'auto-réhabilitation, des visites à domicile seront réalisées. « On repère une pièce à rénover, réaménager ou décorer et après passage devant une commission, on peut prendre en charge une partie des travaux et les réaliser ensemble », ajoute-t-elle. Une action financée par la Politique de la ville et le Conseil départemental qui permet aux habitants de se réapproprier leur logement. « En ce qui me concerne, ce serait surtout pour donner un coup de main à mes parents qui vont bientôt déménager, précise Ahlem, l'une des participantes. Et je connais des gens que ça pourrait intéresser dans mon bâtiment. » C'est aussi le but de l'opération : que l'information et les techniques circulent. L'action de l'APDL, qui avait rencontré un grand succès à Port-de-Bouc, est également menée dans les quartiers de Croix-Sainte et de Notre-Dame des Marins à Martigues. **Caroline Lips**

### PRATIQUE

APDL du Pays de Martigues  
Maison de la formation  
et de la jeunesse  
Quai Poterne, quartier de l'île  
04 42 49 05 09

## DERRIÈRE LE BÉTON, LE RUGBY

Un groupe de jeunes de la Maison de quartier de Canto-Perdrix a été initié au ballon ovale par le club des Diables rouges, en quête de futures recrues

« Drop de béton », c'est le nom de l'opération, menée depuis plusieurs années par le Martigues Port-de-Bouc rugby club dans les quartiers prioritaires de la politique de la Ville. L'idée : faire découvrir ce sport d'équipe aux enfants de 6 à 15 ans et leur démontrer qu'il peut se pratiquer en dehors des stades, sur un carré d'asphalte ou dans une cour, comme cela se fait naturellement avec le football par exemple.

« Cette année, nous avons décidé des interventions plus régulières et non plus des actions ponctuelles, comme c'était le cas avant, uniquement lors des vacances scolaires », explique Samuel Somnica, préparateur

physique, entraîneur et dirigeant du RCMPDB. Les éducateurs du club interviennent dans le cadre des centres de loisirs à Notre-Dame des Marins, Mas de Pouane et Canto-Perdrix. Et pour ce dernier quartier, la proximité avec le parc des sports Julien Olive offre un terrain de jeu idéal aux jeunes.

### PASSES EN ARRIÈRE ET PLAQUAGES

Pas besoin de tracer les contours d'un terrain, quelques plots suffisent à matérialiser la ligne de but et la magie du rugby opère instantanément. Pendant près d'une heure trente, ils apprennent



200

c'est le nombre d'enfants de 6 à 15 ans qui participent à « Drop de béton » à Martigues et Port-de-Bouc.

Barrière de doigts levés pour dire oui au rugby et en apprendre les règles.

les règles, les passes en arrière d'abord avec un petit puis avec un gros ballon, les pénalités, les plaquages... « J'aime surtout donner la balle aux copains, commente Luca, et les plaquages ! », « On s'amuse bien », ajoute Rafaël. « Mais on peut se faire mal », tempère Nahyl. D'où la nécessité d'être encadrés par

de vrais professionnels. « Il y a un objectif socio-éducatif, précise Samuel. Et comme tout le monde le sait, le rugby en France perd des licenciés. Il est méconnu et a une mauvaise image. Nous sommes convaincus qu'une grosse partie de nos futurs joueurs viendront aussi de ces quartiers. » Alors, qui prend sa licence ? **Caroline Lips**

## VŒUX 2019 : « ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, GRATUITÉ »

Maire et élus se rendront, à partir du 13 janvier, au plus près des habitants pour démarrer l'année en toute convivialité

La devise républicaine modifiée, inscrite sur la carte de vœux, est celle de l'année pour Gaby Charroux qui se lance une nouvelle fois dans la bataille pour les services publics, comme il l'a déclaré au Conseil municipal de décembre : « Le Président Macron a annoncé qu'il voulait remettre les maires au cœur de la démocratie, ce qui me réjouit. Dans ce que nous avons à dire, il y a des propositions très concrètes comme d'arrêter d'abîmer les services publics de l'État. Que l'on cesse aussi l'austérité budgétaire imposée aux communes. Nous devons pouvoir répondre aux soucis de nos concitoyens qui subissent trop de souffrances et de difficultés. Il faut les entendre et nous pouvons être leurs porte-voix ».

Le maire veut également regarder avec attention combien de services publics municipaux supplémentaires peuvent devenir gratuits, revoir les tarifications sociales et, pourquoi pas, créer des chèques énergie municipaux.

Ou rapprocher encore ces services publics des habitants avec, en plus des mairies annexes, une itinérance effectuée en bus ou par des permanences dans les Maisons de quartier.

### TOUT PRÈS DE CHEZ MOI

Une proximité que l'on retrouve aussi avec les cérémonies de vœux près de chez vous. La liste des rendez-vous est disponible dans *La Lettre du maire* jointe à ce numéro de janvier de votre magazine *Reflets*. Une tournée des quartiers qui débutera à la Maison de Saint-Pierre le dimanche 13 janvier pour se clore le 27 janvier à la Maison de Carro, onze dates au total et autant d'occasions de rencontrer le maire Gaby Charroux

et d'autres élus du Conseil municipal, que l'on habite les écarts ou le centre de Ferrières, de Jonquières, de L'île, à Paradis Saint-Roch, Notre-Dame des marins ou encore Barboussade. Un moment convivial qui permet d'échanger à la fois sur la politique de la Ville et les réalisations dans son propre quartier ou même d'exprimer ses attentes directement auprès du premier magistrat. Un moment de démocratie directe.

**Fabienne Verpalen**





## l'équipe AUDITION CONSEIL vous souhaite une bonne année 2019

spécialiste de l'audition  
depuis 20 ans à Martigues



**Test  
auditif  
gratuit**

1

**Essai  
gratuit  
chez vous**

2

**satisfait  
OU  
échangé**

3

PALMARÈS FRANCE  
**Capital**  
**MEILLEURES  
ENSEIGNES**  
QUALITÉ DE SERVICE  
**2019**  
avec statista

**MARTIGUES - L'ÎLE**  
18, quai Jean-Baptiste Kléber - Tél. 04 42 80 56 35  
ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30 et sur rendez-vous le samedi matin de 9 h à 12 h

(1) test non médical (2) sur prescription médicale ORL (3) voir conditions en magasin

### RIEN À SABLER !

Le grenailage qui a commencé sur le Cours du 4 Septembre a pris du retard suite aux nombreuses pluies de ces derniers mois. Après une trêve durant les vacances de Noël, les services techniques reprendront à la rentrée le sablage des dalles qui couvrent cet axe très emprunté par les piétons et les véhicules. S.A.

### LA MAISON POUR TOUS PREND SES AISES



Les études ont démarré pour l'extension de la Maison de quartier de Saint-Julien. Une nouvelle salle polyvalente de 150 m<sup>2</sup> sera construite sur l'emprise du boulo-drome et une liaison de 50 m<sup>2</sup> sera créée entre l'ancien et le nouveau bâtiment. De quoi installer l'accueil et des sanitaires. L'occasion pour la Maison pour tous de se réaménager entièrement. Le Cercle et l'association La boule bleue pourront descendre et s'installer directement au contact des terrains de pétanque. Toute la partie administrative sera placée à l'étage. Les travaux devraient démarrer à l'automne 2019 pour un montant de 860 000 euros. C.L.

### L'AVENUE KENNEDY EN CHANTIER



Les travaux vont démarrer dès janvier pour trois mois. L'idée : reprendre toute la voirie, les trottoirs, la zone de stationnement, l'éclairage et les espaces verts (plantation d'arbres, mise en place de jardinières) depuis le carrefour avec le boulevard Notre-Dame jusque l'impasse des Rayettes. Cinq à huit places de stationnement seront même gagnées au

final et, comme demandé par les riverains, deux ralentisseurs seront installés. La circulation sera maintenue sur une voie pendant le chantier mais le stationnement sera interdit tout le long de l'avenue et ce, jusqu'en mars. Le cheminement piéton sera, lui, conservé et balisé au fur et à mesure de l'avancée des travaux. Une fermeture ponctuelle de la voie est à prévoir au moment de la réfection des enrobés qui aura lieu sur une journée ou une nuit (date non encore fixée). Tous les accès, à la crèche Malou comme aux logements qui jalonnent l'avenue, seront conservés tels quels pendant les travaux et les bus continueront de circuler normalement. Dans une deuxième tranche, encore à l'étude, un rond-point pourrait être construit à la place du carrefour à feux au bout de l'avenue. C.L.

### NLP LANCE UNE RÉHAB' À CANTO-PERDRIX



Le bailleur social NLP, Nouveau logis provençal, qui gère près de 500 logements à Canto-Perdrix, va se lancer dans la réhabilitation extérieure des immeubles (façades, fissures, gouttières), de certains halls d'entrée, notamment des Tarasques, et dans la rénovation des équipements sanitaires à l'intérieur de certains appartements. Une réunion d'information sera bientôt organisée pour les habitants qui en seront informés par courrier. C.L.

### UNE MAISON MÉDICALE À BARBOUSSADE

Une maison pluridisciplinaire abritant divers praticiens dans le domaine médical doit ouvrir à Barboussade. C'est un groupement de médecins généralistes et spécialistes ainsi que des professions paramédicales (masseurs kinésithérapeutes, infirmières, etc.) qui a projeté de créer cette nouvelle structure, regroupant en un

même lieu différents domaines d'intervention pour faciliter l'accès aux soins des patients, réduire leurs temps d'attente et le nombre de leurs déplacements. Lors du conseil municipal de décembre, la Ville a accordé la cession d'un terrain d'une superficie de 4 426 m<sup>2</sup> aux professionnels de santé groupés au sein de la SAS « Sphère Santé », pour la réalisation de cette future entité. M.M.

### FERRIÈRES : UNE BASTIDE À RESTAURER



Le chemin de Paradis abrite une belle bastide datant du XVII<sup>e</sup> siècle, ainsi que des jardins qui ont été acquis par la commune en 1997. Cet édifice fait partie des douze monuments et sites classés ou inscrits à l'inventaire des monuments historiques de Martigues.

En 2017, un diagnostic a permis à l'architecte des Bâtiments de France d'estimer le coût de travaux de la Bastide à 640 800 euros HT. Afin de les réaliser, le Conseil municipal a sollicité, en décembre dernier, la participation financière de l'État représenté par la Drac Paca à hauteur de 20 %, soit 128 160 euros HT et le Département des Bouches-du-Rhône à hauteur de 25 % soit 160 200 € HT. M.M.

### RÉHABILITATION EN VUE À SAINT-ROCH



La Logirem envisage la réhabilitation des groupes immobiliers Le Coteau et Le Moulin, à Paradis Saint-Roch. Ce qui représente un total de 367 logements locatifs sociaux, 170 pour Le Moulin, et 197 pour Le Coteau. Lors du conseil municipal de décembre, la Ville a accepté de garantir les emprunts contractés par

la Logirem pour cette opération, et y participera financièrement à hauteur de 200 000 euros qui seront versés entre 2019 et 2020. Le bailleur devant, en revanche, réserver plusieurs dizaines de logements à la Ville, en contrepartie des garanties et de la participation financière. M.M.

### 1, 2, 3 LOTO !

Troisième de la série organisée par le Comité des fêtes, un dernier loto d'hiver aura lieu le **samedi 9 février** à la Maison de Carro pour faire le plein de gros lots. Ouverture des portes à 14 h et début des parties à 16 h. Attention, aucune réservation n'est possible, l'entrée sera limitée aux 150 premiers arrivés. Comptez 7 parties de 3 quines et auront un carton supplémentaire sur présentation de leur carte. F.V.

### DÉGUISÉS ET SUR LA PLAGE

Le carnaval 2019 aura lieu en ville le **samedi 30 mars**. La journée dédiée aux écoles de Saint-Julien et Saint-Pierre se déroulera le **samedi 23 mars** à partir de 14 h sur la plage des Laurons. Toutes les bonnes volontés qui peuvent apporter un soutien logistique à la Maison pour tous ou qui souhaitent participer à la décoration de la plage sont invitées à se signaler. Un atelier petites mains devrait être mis en place le lundi pour passer à la phase de réalisation. C.L.

### UN PROBLÈME DE SOMMEIL ?

Un atelier « Mieux comprendre et mieux gérer son sommeil » est organisé à la Maison de quartier Eugénie Cotton à Ferrières, les **vendredi 18 et 25 janvier**, de 14 h à 16 h, en partenariat avec la CARSAT. Objectif : comprendre les mécanismes du sommeil, découvrir les différences entre difficultés passagères et pathologies, connaître les astuces pour faire face aux difficultés... C.L.

**Maison de quartier Eugénie Cotton : 04 42 80 36 44**

# À MÉLI, ON VOYAGE !

En novembre, décembre, et bientôt en avril, plusieurs habitants de Mas de Pouane ont vu ou vont voir du pays. Des initiatives pour les familles et les jeunes rendues possibles grâce à la Maison Méli

« S'engager, voyager, c'est l'appellation qui regroupe ces projets destinés à permettre aux familles de découvrir d'autres pays », explique Guillaume Bioud, directeur de la Maison de quartier. Des projets qui peuvent prendre plusieurs formes. En novembre, par exemple, 29 habitants de Mas de Pouane ont passé quelques jours à Lisbonne grâce à des actions d'autofinancement (tombola, vide-greniers, etc) qui ont couvert plusieurs mois. En décembre, ce sont deux voyages qui ont pu se réaliser : l'un avec trois adultes et six enfants, à Londres, l'autre avec sept jeunes (16/25 ans) au Futuroscope de Poitiers.

## LONDRES ET LE FUTUROSCOPE

« Le financement est possible par des chèques-vacances, explique Samir, animateur à la Maison Méli. La Caisse d'allocations familiales alloue une somme à la Fédération des Centres sociaux pour permettre

aux familles de partir, et cela en fonction du quotient familial. Cela représente 90 euros par personne et par jour. Les adultes qui partent avec leurs enfants sont autonomes, mais nous encadrons les jeunes. » La Maison de quartier aide à l'élaboration des dossiers. « Les

enfants avaient très envie de visiter les studios d'Harry Potter, et nous aussi », raconte Mme Bechagra, qui est partie à Londres. « Les miens sont entrés en 6<sup>e</sup> cette année, se balader à Londres est une super initiation », ajoute Mme Amrouche. En avril, c'est un autre type de projet que préparent douze jeunes. Ils ne s'agit pas seulement de voir du pays, mais peut-être de reconstruire un four dans un village marocain. Mais chut... ce voyage est encore en gestation. **Michel Maisonneuve**



© Michel Maisonneuve



Vous souhaitez  
une bonne année

2019

AGENCES  
MARTIGUES

[www.era-immobilier-martigues.fr](http://www.era-immobilier-martigues.fr)

12, avenue Calmette et Guérin (face à Font-Sarade)  
**JONQUIÈRES 04 42 130 130**

1, quai Paul Doumer  
**04 42 300 300 FERRIÈRES**

## PALOURDES, VÉLOS ET FIBRE OPTIQUE

Retour sur le conseil de quartier des Rives nord de l'étang, de Barboussade et de celui de l'Escaillon

Une salle pleine, non pas d'enfants mais de riverains attentifs au quotidien de leur quartier, c'est ce qui s'est passé le 5 décembre dernier dans la salle polyvalente de l'école Louise Michel. Pour débiter la séance, un intervenant du Gipreb, le chargé de développement scientifique Vincent Faure, a répondu aux questions des habitants soucieux de l'état de

santé de l'étang de Berre : « Ils souhaitent comprendre ce qui s'était passé cet été : les fortes chaleurs et l'absence de vent qui ont provoqué la mortalité des palourdes, mais aussi d'autres organismes, comme la macrofaune qui vit dans ou sur les sédiments. Malheureusement ces épisodes, avec le réchauffement climatique, sont amenés à se répéter ».



© François Deléna

## CROIX-SAINTE : ON VA FLUIDIFIER

Engorgements, difficultés de stationnement, le quartier nécessite quelques ajustements. Paradoxe : un parking reste encore sous-utilisé !

Autour du bureau de Poste et de la mairie annexe de Croix-Sainte, depuis quelques temps le sta-

tionnement est assez chaotique. L'installation du Pôle emploi dans ce secteur a, évidemment, entraîné



© Michel Maisonneuve

Un parking souvent vide alors que l'avenue des Hortensias (photo de droite) est prise d'assaut.

Pour poursuivre dans l'environnement, les usagers de la nouvelle voie de l'entrée nord, ont déploré que la piste cyclable mise en place lors de la réhabilitation, soit peu praticable avec des enfants. Roger Camoin, élu à la circulation a expliqué les difficultés pour les services techniques de mettre en place ces pistes : « Créer des cheminements séparés pour les vélos ou les piétons demande beaucoup de place et donc la réduction du nombre de voies automobiles. On ne peut pas faire plaisir à tout le monde et on doit se partager la route ».

### UN FLEURISTE ET UNE BOULANGERIE

Les habitants de la Route blanche se sont plaints de la fréquentation automobile grandissante dans leur secteur et souhaiteraient la création d'un carrefour pour rejoindre la RD50. C'est effectivement envisagé dans le cadre du contournement de l'A55 : « Nous avons réalisé des simulations de cette future circulation et il apparaît que la D50 va devenir un axe chargé, a prévenu Thierry Yérolimos, le responsable du Service circulation de la Ville. Il faudrait aménager soit un giratoire, soit un système de feux tricolores. Mais rappelons-nous que c'est une Départementale et que ce n'est pas

**3**, c'est le nombre de commerces qui vont ouvrir sur le bd Fleming à la hauteur du lycée Langevin. Une boulangerie, un fleuriste et une enseigne de surgelés.

à nous décider ». L'un des deux présidents du conseil, Daniel Moncho, a annoncé différents projet tels que celui de la Maison médicale qui devrait se réaliser sur l'avenue Jean-Paul Marat.

### LA FIBRE POUR TOUS

C'est sur la fibre optique que s'est terminée cette rencontre : « En milieu rural, la fibre c'est capital », a lancé un habitant. L'opérateur Orange est actuellement en cours d'installation de la fibre optique sur la ville. Certains riverains propriétaires de maisons isolées craignent de ne pas bénéficier de ce dispositif. Le Service développement des quartiers les a invités à consulter la carte de couverture fibre de France des réseaux Orange et à se tourner, en cas de problème, vers l'élu au développement numérique Stéphane Delahaye. **Soazic André**

une affluence plus grande et l'avenue des Hortensias, par exemple, est très souvent engorgée. Pourtant, il existe des solutions à proximité. Notamment un parking d'une quarantaine de places sous-utilisé, devant le stade de Croix-Sainte. Ce parking se situe en face du tabac-press, de l'autre côté de la route, donc tout proche du Pôle emploi. Grâce à un passage piétonnier, ce parking en rejoint un autre situé devant le petit parcours sportif, un peu plus à l'ouest. Par ailleurs, la Ville vient de négocier avec un propriétaire privé pour avoir accès au terrain qui se trouve entre Pôle emploi et la Maison de quartier, à raison d'une trentaine de places.

### DES SOLUTIONS À PROXIMITÉ

Pour compléter ce dispositif visant à fluidifier cet endroit, la Ville va modifier le sens de circulation autour de l'ensemble mairie-annexe-Poste : la descente, côté ouest, se fera par un sens



© Michel Maisonneuve

unique de même que la remontée par l'avenue des Hortensias. Des mesures qui doivent être mises en place dès ce mois-ci. **Michel Maisonneuve**

## DANS MON JARDIN D'HIVER

Le jardin partagé de la Maison pour tous de Saint-Julien a trouvé une nouvelle formule qui ravit ses petites mains vertes

Au début de l'hiver, c'est le moment de nourrir la terre et d'épandre le fumier. Et pour ce genre de travaux, les membres du jardin se mobilisent collectivement. En temps normal, chacun cultive son lopin, sur le terrain mis gratuitement à disposition par le propriétaire du château d'Agut dans le

vallon. « Chacun choisit les variétés qu'il veut cultiver sur sa parcelle, précise Thierry Marsat, employé des Espaces verts détaché au Développement des quartiers. Mais on échange beaucoup, des conseils, des astuces, et après on partage les récoltes. Cette année, on aimerait faire pousser des légumes oubliés et des plantes

aromatiques. » Cela fait huit ans que le jardin partagé a été mis en place par la Maison pour tous et l'activité semble avoir trouvé son rythme de croisière. « On a testé plusieurs formules, explique Fabienne Moine, la directrice. Faire travailler ensemble une groupe de 19 personnes, ça peut

ouvert sur l'extérieur, insiste Thierry. On souhaiterait que les autres jardins partagés de la ville le découvrent. » Christelle et Sophie, qui cultivent la parcelle « des filles » témoignent : « Nos enfants adorent le jardin. Petits, ils passaient des heures à jouer dehors

**« Ici je me mets au vert, j'oublie tout, je retrouve une nature. Il n'y a rien de mieux pour le mental. »** Antoine, jardinier

vite devenir compliqué et générer des tensions. Là, chacun a sa parcelle et cela crée une sorte d'émulation. On regarde qui obtient le meilleur résultat et après, on partage les expériences. »

et à faire des cabanes dans les bois à côté ». Un retour aux sources qui se transmet de génération en génération. **Caroline Lips**



4

c'est le nombre de jardins partagés que l'on compte à Martigues : à Saint-Julien, Notre-Dame des Marins, Cantò-Perdrix et Mas de Pouane.

### RETOUR AUX SOURCES

Jacques est le vétéran du jardin. À 82 ans, il s'y rend deux fois par semaine. « J'aime être au grand air, dans la nature, et le contact avec les gens », confie-t-il. Antoine, un autre jardinier ajoute : « Pas besoin d'aller dans une salle de sport. Ici on transpire et en plus, on se nourrit bio. »

Régulièrement des repas sont organisés, y compris avec les habitants du vallon qui viennent piquer des idées pour leurs propres jardins et donner leurs tuyaux. « Il faut que ce lieu soit

### FÊTE DES PLANTES

On connaît déjà la date de la 8<sup>e</sup> édition de ce rendez-vous organisé par le CIQ des Laurons auquel participera le jardin partagé de Saint-Julien : ce sera le 28 avril 2019 à la Villa Loti de la centrale EDF de Ponteau. Les jardiniers animeront un atelier sur les semis, les boutures et les aromates. Le principe de la fête reste le même : échange et partage avec un point fort, la fameuse bourse aux plantes et la « grainothèque ».

## CENTRE FUNÉRAIRE MUNICIPAL DE LA VILLE DE MARTIGUES

### LA RÉGIE MUNICIPALE DES POMPES FUNÈRES

- Organisation des obsèques
- Transport de corps avant et après mise en bière
- Chambre funéraire et soins
- Inhumation ou crémation
- Contrat obsèques
- Articles funéraires

La Ville de Martigues a fait le choix de maintenir et défendre un service public funéraire de qualité, personnalisé et accessible à tous.

### LA RÉGIE MUNICIPALE DU CRÉMATORIUM

- Réalisation d'un hommage personnalisé
- Organisation de la cérémonie (salle omniculture/150 personnes)
- Une écoute et une disponibilité des maîtres de cérémonie
- 6 salons funéraires permettant un recueillement personnalisé
- La gestion et le suivi des cendres du défunt



Notre personnel, à votre écoute, vous accueille dans nos locaux  
Du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 19 h

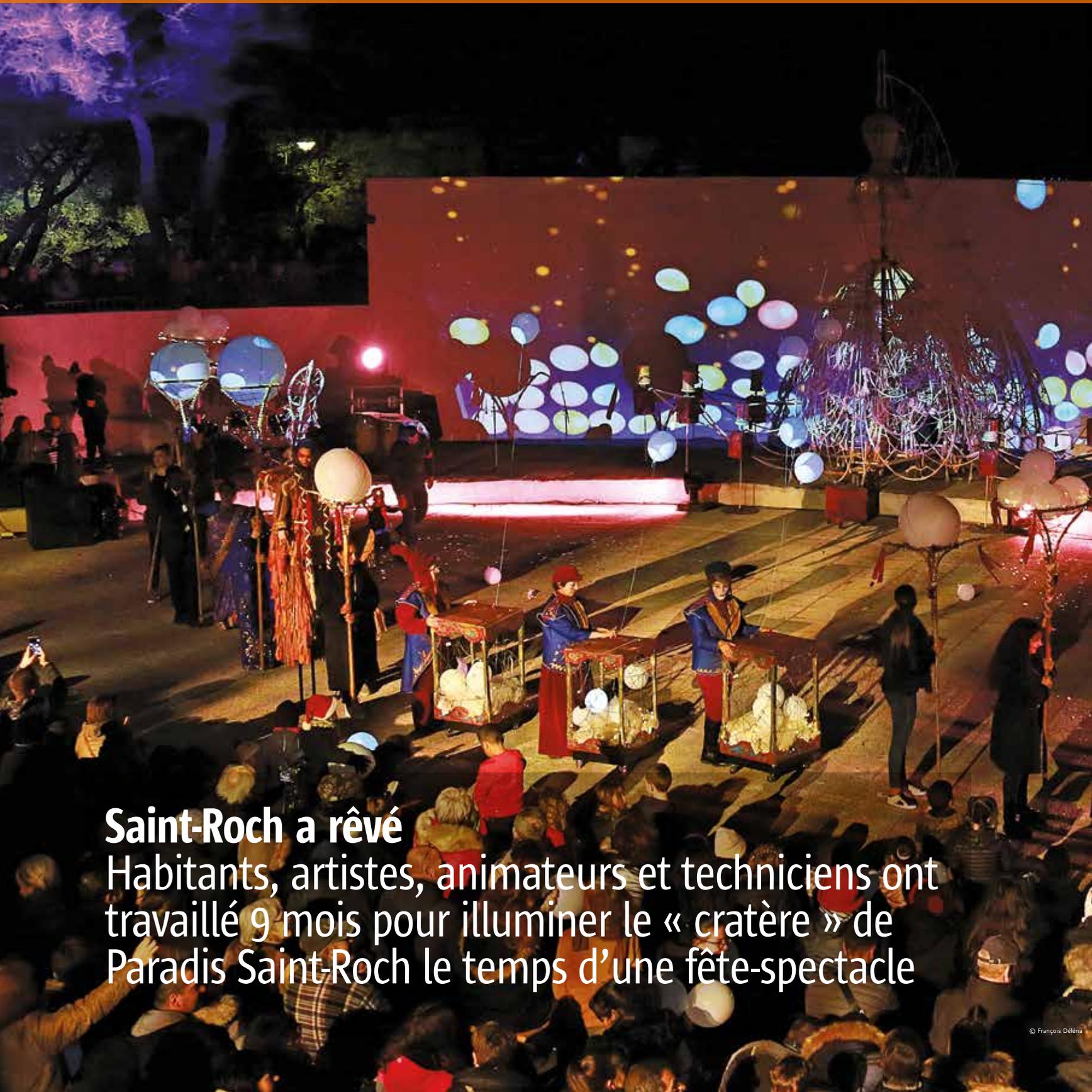
Le week-end et jours fériés de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h

**sfm** SERVICE FUNÉRAIRE MUNICIPAL  
Tél. : 04 42 41 62 50

Quartier de Réveilla - Chemin de Château Perrin - MARTIGUES  
courriel : funeraire@ville-martigues.fr  
habilitation 15.13.113

# VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

Reflets



## Saint-Roch a rêvé

Habitants, artistes, animateurs et techniciens ont travaillé 9 mois pour illuminer le « cratère » de Paradis Saint-Roch le temps d'une fête-spectacle

# LE CŒUR DE SAINT-ROCH ILLUMINÉ

La « *Fais des lumières* » est passée par là, le 8 décembre, et a laissé des traces dans l'imaginaire des visiteurs. Neuf mois de préparation pour une soirée qui a enchanté son monde

« *On n'a pas envie que ça s'arrête...* » Tina Dauphin, la directrice de la Maison de Paradis Saint-Roch, a encore la tête dans les paillettes. Il est vrai que le spectacle « *Fais des lumières* » s'est terminé par une pluie de confettis luminescents. Le public et les artistes se sont un peu mélangés, il y avait un climat de féerie dans ce « cratère » qui, ce soir, avait des airs d'amphithéâtre antique. Neuf mois de travail, de plaisir à partager ce travail, d'imagination, de camaraderie. C'est d'ailleurs ce qu'a ressenti tout de suite le maire, Gaby Charroux, en arrivant : « *Je retrouve*

**« Tout ce qu'on a construit ensemble va continuer à bien vivre dans notre quartier. Les habitants nous ont offert un cadeau précieux, leur temps, ça fait 9 mois qu'ils nous l'offrent. »** Tina Dauphin



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna



© François Deléna

ici beaucoup de solidarité, d'amitié ». Pour qu'apparaisse la fée « *Fais des lumières* », tout le monde s'y est mis : Thierry Pierras, le plasticien, Anne Lopez, la conteuse, beaucoup d'artistes et d'habitants, qui ont cousu des costumes, soudé du métal pour faire naître un hippocampe géant ou quelques méduses aériennes. Puis tous ceux de la Maison de Saint-Roch, mais aussi de Jacques Méli, de Pistoun et d'Eugénie Cotton, car si les Illuminations voulues par la ville de Martigues se situent dans un quartier précis, c'est aujourd'hui une véritable fête-spectacle à laquelle sont conviés tous ceux qui ont envie de rêver. De fait l'affluence était, cette année encore, étonnante.

Le cratère de Paradis Saint-Roch était particulièrement bien adapté pour accueillir la foule. Les spectateurs se pressaient à l'intérieur de cet amphithéâtre, et tout autour, envahissant la pinède que l'on avait décorée et éclairée pour l'occasion. À Saint-Roch, on n'est pas près d'oublier cette soirée. « *On ne verra plus le cratère comme avant* », dira une habitante en parlant, la doudoune saupoudrée de confettis. **Michel Maisonneuve**

**« J'ai travaillé sur la partie théâtre, c'était enthousiasmant ces couleurs, cette envie d'être ensemble, tout le monde s'y est mis, c'est mon quartier ! »** Nicole, une habitante



© François Deléna

**250**, c'est au bas mot le nombre de personnes qui ont participé à la création de « *Fais des lumières* », habitants, artistes, animateurs, techniciens.

# LE PLEIN D'IMAGES ET DE COULEURS

Beaucoup d'animations en ville, et un public toujours au rendez-vous. Un climat de fête pour oublier un peu les temps difficiles

Pas mal d'effervescence dans les centres-villes... Sur L'île, la patinoire était prise d'assaut, les Martégaux se sont habitués à profiter de cette animation. Au cœur de Jonquières, le marché de Noël a connu à peu près la même affluence qu'en 2017, il a trouvé son rythme, dans le prolongement du Cours lui-même très animé et plein d'odeurs délicieuses, marrons chauds, pralines grillées et crêpes fumantes. Un magicien montrait des tours de cartes non loin de la place Tenque, côté Ferrières le débarquement du Père Noël a mobilisé les foules, et en fanfare, c'est peu de le dire ! Gros succès pour le bonhomme rouge amené à quai par ses lutins rameurs vénitiens, et mettant pied à terre entouré de ses lutines vertes qui distribuaient des papillotes. De temps à autre, on voyait passer la calèche décorée et

ses passagers emmenés par un cheval de trait, le froid n'empêchait pas les amateurs de poney de sillonner la ville en selle. Pour d'autres, c'était le petit train, une image devenue traditionnelle à Martigues. Quant à la parade Disney, elle n'attirait pas seulement les enfants... On a vu quelques ados se faisant photographier avec Mickey, preuve que la magie de ces festivités hivernales fonctionne encore bien. Et aussi des manèges, des structures gonflables, une visite de rennes venus du nord. Il faut souligner que hors du centre, plusieurs animations ont aussi eu lieu, avec les Maisons de quartiers, les services de la Ville et les bénévoles. Martigues a fait le plein d'images et de couleurs, il fallait bien ça pour attaquer la nouvelle année. **Michel Maisonneuve & Ulrich Téchené**

« Il est bien le Père Noël, il est joli comme tous les Pères Noël. Il peut pas aller partout dans le monde, alors il y en a plusieurs. »

Maëlie, 6 ans

« On est passés par hasard, c'est une bonne surprise. »

Jérémy, de Fos



« Allez les lutins, donnez  
des bonbons ! » Le Père Noël  
accostant à Ferrières



« Mon petit fils Camil (5 ans) il fallait  
qu'il voit le Père Noël, pour s'assurer  
qu'il avait bien reçu sa lettre. » Une grand-mère



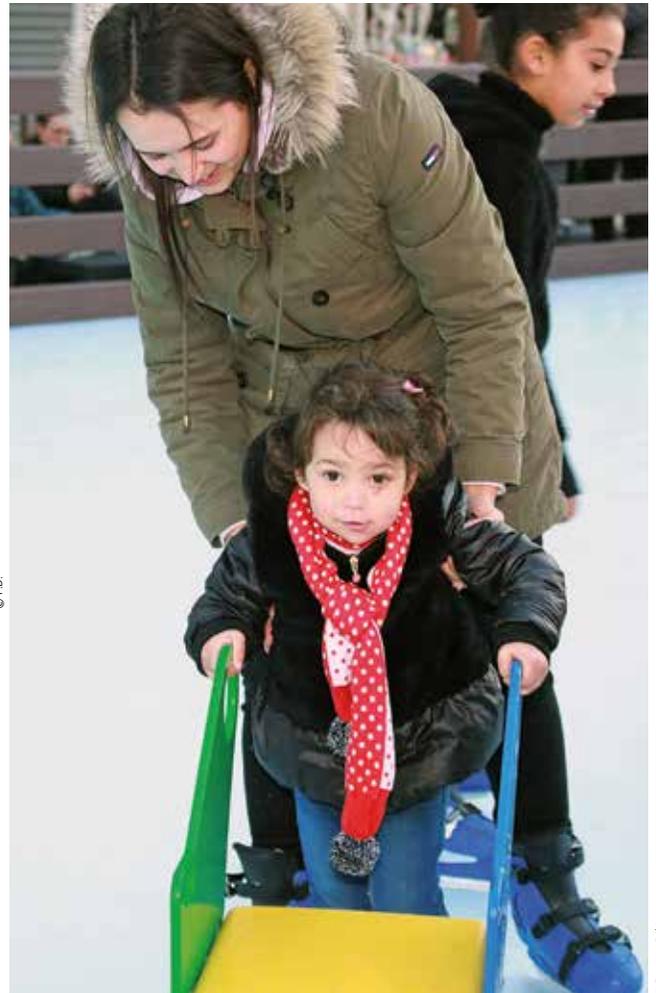
© Francis Défina



« Valentin (16 mois) était très content, et le Père Noël a bien joué son rôle. Voir son bébé émerveillé, c'est magnifique. »

Pauline, maman





« Ma fille Margaux (3 ans), était si contente de voir le Père Noël qu'elle a sauté en l'air. » Le papa





© Ulrich Tschernig

Des boulistes des quatre coins de France sont venus se mesurer à La Halle en février 2018.

L'année débute avec Arturo Brachetti et son nouveau one man show, *Solo*, le 12 janvier. Ce spectacle surréaliste et acrobatique mêle magie, illusions, jeux de lumières et de lasers. Avec son talent inimitable, cet artiste italien donne vie à plus de 50 personnages sur scène. D'un hommage aux grands magiciens tels que Merlin, Mandrake ou Houdini, il passe aux livres de contes de fées, pour donner vie au *Petit Chaperon Rouge*, à la *Reine des Neiges*, *Shrek*, et bien d'autres.

#### CAPITALE DE LA BOULE

Des planches de la scène, on passera à la sablette des parties de boules ! Comme chaque année, c'est à Martigues que s'ouvre la

saison. Du 19 au 21 janvier, place au 31<sup>e</sup> Grand prix d'hiver au jeu provençal suivi, du 23 au 27 par le 34<sup>e</sup> National de pétanque et le 27<sup>e</sup> National féminin. En une semaine, la ville accueillera quelque 6 000 joueurs, répartis sur les terrains de La Halle, du boulodrome couvert, du parking Ziem et de Saint-Julien. « Deux événements qui mobilisent une cinquantaine de personnes, souligne Jean-Claude Annaloro, directeur de La Halle. Entre le personnel pour la sécurité et la buvette, les arbitres, les membres de La Boule bleue de Saint-Julien et ceux de la Fédération française de pétanque et jeu provençal, cela représente une belle énergie ! »

Le mois suivant, place à l'humour. Découvert et apprécié dans les

## LA HALLE BAT DES RECORDS

Quatorze spectacles programmés en 2018, du jamais vu depuis sa création. 2019 se présente aussi bien

émissions de Laurent Ruquier et Arthur, Artus présente le samedi 2 février *Duels à Davidéjonatown*. Les habitants de ce patelin perdu du Far west choisissent leur nouveau shérif en opposant les candidats dans des duels à mort.

#### ARTUS DÉBARQUE LES CHEVALIERS REVIENNENT

Pour sa première comédie co-écrite avec Romain Chevalier, Artus donne libre cours à son humour piquant et décalé, avec l'aide de complices et en multipliant les personnages loufoques dans un western repoussant les limites du théâtre et de la bienséance. En véritables habitués de La Halle, les Chevaliers du fiel reviennent le mercredi 6 février avec leur nouveau duo en scène, *Camping-car for ever*. Après *Croisière d'enfer* et *Noël d'enfer*, monsieur et madame Lambert achètent un camping-car et se lancent dans l'aventure. Du coup, les questions essentielles arrivent : Où dormir ce soir ? Combien va-t-on

consommer de carburant dans les côtes et de rosé à l'arrêt ? Rire garanti pour les quelque 3 000 fidèles qui les suivent à Martigues.

Enfin, bonne nouvelle pour ses fans, Véronique Sanson qui avait dû annuler sa venue pour raisons de santé, est prévue le vendredi 10 mai 2019 avec sa tournée « *Digne, Dingues, Donc...* »

**Fabienne Verpalen**

**512** triplètes. Le grand prix d'Hiver de Martigues est l'un des premiers concours de France de Jeu Provençal (finale le 21/01 à 15 h).

**600 à 700** équipes 3x3 participent au National de pétanque (finale dimanche 27/01 à 17 h)

**200** doublettes au National féminin (finale dimanche 27 janvier à 17 h).

## UN DON, UN TICKET D'ENTRÉE

Le concert de solidarité aura lieu cette année le 8 février, à La Halle

La première édition du concert de solidarité organisé, l'année dernière, par la municipalité en partenariat avec six associations de solidarité, avait rencontré un beau succès. Une salle pleine, une scène animée par la présence de Cali, artiste engagé, et près de 7 tonnes de nourriture et de produits d'hygiène collectées.

Le 8 février, elle renouvelle cette opération. Les associations impliquées sont : le Secours catholique, le Secours populaire, Partage, les Restos du cœur, la Croix-rouge et l'Équipe Saint-Vincent. Elles

mettent en place cette collecte sous l'égide de la Maison de la vie associative dont Valérie Fernandez est animatrice : « Elles réalisent des actions chacune de leur côté tout au long de l'année. Ce concert c'est aussi une façon de faire connaître les plus petites associations ».

#### LA SOLIDARITÉ FESTIVE

D'autres partenaires rejoignent cette action comme les commerçants ou les grandes surfaces (une affiche signalera sur leur devanture leur participation), mais aussi la

médiathèque, la MJC, le site Picasso. Tous se sont proposés pour être le réceptacle des dons qui seront faits. Le principe reste le même, à partir du 14 janvier les personnes désireuses d'assister au concert devront porter dans un de ces lieux deux denrées non périssables et un produit d'hygiène par personne : « Pour les familles, il suffit d'apporter un peu plus, ajoute l'animatrice. Une liste des partenaires, des produits et des aliments, établie par les associations, sera disponible sur flyer en mairie, à l'Office de tourisme, dans les Maisons de quartier et les commerces ». Du 4 au 8 février, les dépôts de dons seront aussi possibles directement à La Halle, de 8 h 30 à 18 h. Le 8 février, à 20 h 30, préparez-vous pour une soirée familiale et festive avec différents artistes, dont la tête d'affiche sera dévoilée par le maire Gaby Charroux, mi-janvier. **Soazic André**

#### PRATIQUE

Maison de la vie associative  
Quartier de L'île, 04 42 10 82 99  
vie-associative@ville-martigues.fr



© Frédéric Munos



Les 10 et 11 décembre la médiathèque a accueilli les écoliers pour la remise des livres.

© Francis Déléna

## PAROLES DE...

Joanna Vitelli, directrice de la maternelle Toulmond

« Les ouvrages que la Ville nous a offerts vont nous servir en classe car chaque élève aura un exemplaire du même livre, ainsi que l'enseignant. Donc c'est une histoire qu'on va pouvoir leur lire, raconter en classe, et que les enfants auront plaisir à retrouver aussi à la maison, à lire avec leurs parents. Le lien entre l'école et la maison est très important, surtout autour d'un objet qui n'est pas forcément dans le quotidien de toutes les familles. »

## UN TRAVAIL COMMUN AU SERVICE DE LA CULTURE

### En décembre a été signée une convention pour le développement des parcours artistiques

Trois lettres EAC, pour Éducation artistique et culturelle, c'est le nom de cette convention qui liera, jusqu'en 2021, la commune, l'Éducation nationale et l'État. C'est la troisième signée, depuis 2009. L'idée est de poursuivre une volonté commune de sensibiliser les plus jeunes à l'art et à la culture sur le territoire martégal : « Cela peut paraître une formalité, explique l'élue à la culture Florian Salazar-Martin. Or, c'est le résultat d'un travail que nous menons depuis de nombreuses années dans tous les lieux culturels dont dispose la Ville. Cette convention illustre la volonté de travailler ensemble car l'avenir se construit ensemble », a-t-il dit en passant le stylo de la signature au directeur régional des Affaires culturelles, Marc Ceccaldi, repris quelques minutes plus tard par la déléguée académique à l'éducation

artistique et à l'action culturelle, Marie Delouze : « La culture est un socle de connaissances que les jeunes doivent acquérir. Le plan de développement d'éducation artistique et culturel dévoilé en septembre par le gouvernement s'appuie sur la bonne volonté des municipalités ».

#### PLUS DE PLACE AUX ARTISTES

Les villes et bien sûr leurs équipements. À Martigues, ils sont nombreux, comme le cinéma Jean Renoir, la MJC, le théâtre des Salins, le musée Ziem ou encore la médiathèque, dont les représentants étaient, eux aussi, présents. Donner plus de place aux artistes, mener des projets avec les jeunes publics, former les enseignants... Cette convention apportera son soutien aux initiatives qui ouvriront l'esprit des plus jeunes. **Soazic André**

## DES ENFANTS ET DES PAGES

### Les enfants de 3 mois à 6 ans ont reçu des livres pour Noël. Une initiative de la Ville

À Noël, les jouets c'est pas mal, mais les livres c'est encore mieux ! C'est la conclusion à laquelle la Ville est arrivée, il y a déjà quelques années, c'est pourquoi à l'approche du 25 décembre, des centaines de livres sont offerts aux enfants. Dans un premier temps, la municipalité, en particulier la Direction enfance éducation, a ciblé les écoliers des classes maternelles. Mais pour l'édition 2018 de cette initiative, les dons se sont étendus aux tout-petits dès l'âge de 3 mois.

Au total, 650 livres ont été donnés dans les établissements d'accueil de jeunes enfants, et environ 1 900 écoliers de maternelles ont aussi bénéficié de cette opération. Les ouvrages sélectionnés : *L'œuf surprise*, de Géraldine Collet et Olivia Cosneau, pour les très petites sections ; *Micmac chez les animaux*, d'Annette Tamarkin, pour les petites sections ; *Qui attend qui ?* de Jo Hoestlandt et Laurent Moreau, pour les moyennes sections ; *C'est l'histoire d'un loup*, de Nancy

Guilbert, pour les grandes sections. C'est la Ville qui chaque année finance cette réalisation qui aura coûté 20 000 euros en 2018. Pour sa mise en place plusieurs partenariats ont été noués avec l'association « Lire et faire lire », l'Éducation nationale, la médiathèque Louis Aragon et la librairie l'Alinea.

#### UNE COMMISSION DE SÉLECTION

Florian Salazar-Martin, adjoint à la Culture, explique pourquoi la Ville a fait ce choix : « Le livre doit être à disposition de toutes les familles. Donner un livre, pour nous c'est essentiel. Cela fait partie de la politique culturelle de la Ville, comme de faciliter au maximum l'accès à la lecture ». La sélection se fait en commission, ainsi que le précise Annie Kinas, adjointe à l'Éducation : « La commission se réunit au printemps avec les personnels du Service enseignement et ceux de la médiathèque. Ensemble ils sélectionnent les ouvrages selon les catégories d'âge, pour tous les enfants et aussi les enseignants ». **Michel Maisonneuve**



### ALORS, ON DANSE ?

Cette signature s'est effectuée dans l'une des salles de danse du site Picasso. Pour cette occasion, les élèves et leurs professeurs ont tenu à réaliser des performances artistiques, musicales et chorégraphiques pour donner corps à ce qui a été écrit sur le papier.

# LE CHALLENGE MARITIMA MONTE EN PUISSANCE

La compétition redémarre ce mois-ci. Plus de dates, plus de coureurs, le challenge s'étoffe mais reste ouvert à tous

Cette année, ce ne sont pas moins de 19 parcours variés qui vont être proposés aux amateurs de course à pied. « Il y a beaucoup de 10 km, explique Rémi Chape, le responsable du challenge. On peut se mesurer sur des courses rapides, du trail ... Il y a une diversité de terrains, de climats, de paysages. » En effet, bord de mer, centre-ville, forêt, les courses emmènent les sportifs dans tous les recoins de l'ouest de l'étang de Berre. Parmi les épreuves, on y retrouvera les classiques *Martigues-Carro* ou *Carro-Carry*, des nouveautés comme la *Ronde des ponts bleus* mais aussi quelques courses de renom. Ce sera le cas de la très prisée *Aix en foulée*. Une épreuve reine qui tombe à point nommé puisqu'elle se déroule en avril. « Mars et avril étaient les deux mois où il y avait très peu, voire pas de courses, poursuit le responsable. Avec La Nocturne de Puyricard, les deux courses sont labellisées par la Fédération française d'athlétisme. » Comprenez qualificatives pour les championnats

de France. Il ne sera donc pas rare de voir davantage de grands noms de la course à pied dans les épreuves, même si l'état d'esprit du challenge Maritima reste indéfectiblement orienté vers la course loisir.

## CLASSEMENT MIS À JOUR

« On veut être fidèle à nous même. On veut récompenser le plus grand nombre de coureurs. Pour être finisher il ne faudra toujours que six courses à son actif. Par conséquent ce sera plus facile

de participer. » L'année dernière, près de 300 personnes se sont inscrites au challenge, elles devraient être beaucoup plus nombreuses cette année. Avec toujours cette possibilité de suivre son classement et ses performances via [www.maritima.info](http://www.maritima.info).

« Le classement est régulièrement actualisé, conclut Rémi Chape. Le challenge fait de la course à pied un sport collectif. Il permet à tous les clubs et tous les coureurs d'un territoire de se rencontrer et de se mesurer amicalement. » G.S.

## COURIR EN CENTRE-VILLE

Le Martigues sport athlétisme lance, cette année, *La nocturne des ponts bleus*. Une course de 10 km en deux boucles, qui partira du théâtre de verdure et conduira les coureurs dans les trois quartiers du centre-ville. « Cela n'a jamais existé, explique Francis Kehailia, le président du MSA. Ce sera une très belle course, ouverte à tous. On a souhaité intégrer le challenge Maritima parce que c'est un plus. C'est l'assurance d'avoir au moins deux cents coureurs. » À terme, l'ambition du club est de faire référencer cette course par la Fédération française d'athlétisme. Ce qui attirera inévitablement les grands champions de la discipline.



## PORTRAIT

### ABDELATIF ALOUACH

#### La vie aquatique

Sélectionné en équipe de France d'apnée outdoor, Abdelatif Alouach est rentré de Kas en Turquie, où se sont déroulés les championnats du monde, avec une 5<sup>e</sup> place. Une belle performance pour ce Martégal de 42 ans, habitant de Saint-Roch, passé de la pêche sous-marine à l'apnée il y a deux ans à peine. Chef de chantier sur terre, il tente de se professionnaliser sous l'eau. Sa spécialité : les plongées en profondeur, le poids constant vertical qui consiste à descendre le long d'une corde. « Sans palme et sans masque, pour me rapprocher au mieux du naturel », souligne-t-il.

Abdelatif a grandi à Surcouf, un quartier de pêcheurs d'Alger où, enfant, il testait déjà ses aptitudes à nager sous l'eau d'un rocher à l'autre. « L'apnée, c'est une nature et une passion, explique-t-il. Dans la famille, on a une vie aquatique depuis des générations.

On est des marins, on est dans l'eau et attachés à la mer. » Il s'entraîne en piscine dans son club vitrolais, et en mer, aux ragues de Carro ou sur la barge en face du port. Également instructeur, il enseigne un peu partout en France et aimerait lancer cette activité à Martigues, créer une association pour faire découvrir l'apnée au grand public. « De l'extérieur, on a tendance à penser que c'est un sport de l'extrême. Au contraire, l'apnée permet de se détendre. C'est une activité liée au bien-être, accessible à tous y compris aux personnes en situation de handicap. J'aimerais en être l'ambassadeur sur le territoire. Et je compte aussi sur le futur bassin nordique pour enfin pouvoir m'entraîner en piscine à Martigues. » Ses vœux pour 2019 : participer notamment aux championnats du monde à Nice et aux championnats d'Europe en Turquie. Toujours avec la même philosophie : poursuivre la recherche du plus profond de soi. **Caroline Lips**



Carro-Carry qui prend son départ sur le port du village de pêcheurs rassemble chaque année des milliers de coureurs.

### BRÈVE

#### CONTRE LE CANCER

Pour sa 7<sup>e</sup> édition, la Foulée martégale avait décidé de soutenir l'association « Une pause pour soi » qui agit pour le bien-être des femmes atteintes de cancer en leur proposant des soins de support (esthétiques, ateliers de cuisine, ostéopathie). Le Jogging Club, organisateur de la course, a collecté un euro sur chaque inscription. Un chèque de 500 euros a été remis à la fondatrice de l'association : Nathalie Casano. Une belle initiative !

© Frédéric Munos

## DATES DES COURSES

20/01 : Les 10 km de Castillon – 10 km  
 24/02 : La Boucle de Valtrède – 14 km  
 03/03 : La Course Nature Septémoise – 15 km  
 10/03 : Le Trail des 6 Collines – 14,5 km  
 14/04 : Aix en Foulées – 10 km  
 25/05 : Martigues-Carro – 13 km  
 09/06 : La Course des Embruns – 11,2 km  
 22/06 : La Nocturne de Gignac – 10 km  
 29/06 : La Nocturne de Puycard – 10 km  
 20/07 : La Ronde des Ponts Bleus – 10 km  
 01/09 : La Course des Étangs – 10,7 km  
 08/09 : Le Tour de l'Olivier – 10,7 km  
 22/09 : La Ronde de Cornillon – 11,2 km  
 29/09 : Carro-Carry – 14,4 km  
 13/10 : La Foulée Martégale – 11 km  
 03/11 : L'Escapade d'Ensuès – 12,2 km  
 10/11 : La Ronde de Saint-Mitre – 10 km  
 24/11 : Le Triangle des Bannes – 10 km  
 08/12 : La Seinche Saint-Louis – 10 km



Le dernier difficile kilomètre de la Martigues-Carro avant l'arrivée sur le port et le ravitaillement.

© Frédéric Munos

## ALLEZY !

Samedi 5 janvier

### SORTIE

#### LOTO DU MARTIGUES/PORT-DE-BOUC RUGBY

Boulodrome couvert, à 16 h  
04 42 06 55 04

Dimanche 6 janvier

### SPECTACLE AVEC REPAS

#### LA PASTORALE MAUREL, OU L'ARRIVÉE DE JÉSUS DANS NOTRE RÉGION

À 12 h, salle du Grès, daube  
provençale. Réservation obligatoire  
04 42 45 38 68

Mardi 8 janvier

### CINÉMA

#### CYRANO DE BERGERAC

La Comédie-Française au cinéma  
Le Palace, à 20 h

Samedi 12 janvier

### SORTIE

#### LOTO DE L'AMICALE DES HOSPITALIERS

Boulodrome couvert, à 16 h, avenue  
Urdu Milou, 04 42 43 20 58

### SOIRÉE

#### LA BOUM DU CLANDO

À 21 h, MJC, boulevard Émile Zola  
04 42 07 05 36

### SOIRÉE

#### LOTO « EN ROUTE POUR L'ÉCOLE »

École primaire Alain Lopez, avenue  
Raymond Simi, organisé par  
l'association des parents d'élèves  
06 02 73 21 33

Dimanche 20 janvier

### SORTIE

#### LA PASTORALE MAUREL, OU L'ARRIVÉE DE JÉSUS DANS NOTRE RÉGION

À 12 h, salle du Grès, aioli.  
Réservation obligatoire,  
04 42 45 38 68

Jeudi 24 janvier

### EXPOSITION

#### VISITE DE L'EXPOSITION « INTERACTIONS », SUIVIE D'UN PIQUE-NIQUE

À 12 h 15, musée Ziem, inscriptions  
conseillées. 04 42 41 39 60

Vendredi 25 janvier

### RENCONTRE

#### CAFÉ CONVIVAL EN LANGUE DES SIGNES

À 19 h 30, MJC, organisé par  
le collectif MJC Signe, 04 42 07 05 36

# SORTIR, VOIR, AIMER

## MUSIQUE LE CHŒUR AMADEUS EN CONCERT



Le Chœur Amadeus est un ensemble constitué de musiciens et chanteurs de plusieurs villes dont Martigues. Placé sous la direction de Mireille Abram Bonhomme, le Chœur est présidé par Georges-Henri Grau. Cette formation donnera concert dans l'auditorium du Site Pablo Picasso le samedi 19 janvier à 20 h. Au programme : Bernstein, Bizet, Donizetti, Verdi, Rossini, Fauré, Mascagni et Théodorakis. (15 euros, gratuit pour les enfants accompagnés, ou 12,5 euros en prévente à la maroquinerie Lymony, 7 rue Lamartine). – M.M.

Courriel : [choeur.amadeus13@gmail.com](mailto:choeur.amadeus13@gmail.com). Site internet : <http://choeur.amadeus.free.fr/>

## CIRQUE C'EST QUAND QU'ON VA OÙ ?



Le samedi 19 janvier, à 19 h, la scène nationale des Salins nous propose une histoire de cirque à découvrir en famille (dès 8 ans).

Celle de Sébastien Armengol et d'Émilie Bonnafous, créateurs de la compagnie Galapiat. Le spectacle intitulé *C'est quand qu'on va où ?* évoque, avec sensibilité, l'existence de quatre gamins issus du cirque, Pedro, Alfonso, Tango et Géraldine, tous conçus lors d'une tournée en Argentine et qui grandissent ensemble. Ils nous raconteront leur vie vue de la fenêtre de leur caravane. Quatre artistes incarneront ces enfants de leur

naissance jusqu'à leur mort. Une pièce drôle, émouvante et tourbillonnante comme la vie. S.A.

Les Salins, scène nationale

19 quai Paul Doumer

04 42 49 02 01

[www-les-salins.net](http://www-les-salins.net)

## ATELIER DU REMUE- MÉNINGES À PICASSO

Tous les mercredis, à 10 h 45, depuis la rentrée, le site Pablo Picasso propose un atelier pour les enfants de 2 à 5 ans pour assimiler diverses connaissances tout en s'amusant. Lors des vacances scolaires, ces ateliers Remue-méninges se prolongent les mardis et jeudis, le matin. S.A. – Sur inscription au 04 42 07 32 41

## EXPOSITION ENCORE 30 JOURS POUR APPRÉCIER INTERACTIONS

Du Land Art en intérieur, voilà ce que propose cette exposition mise en scène par l'artiste argentin depuis le mois d'octobre au musée Ziem. Quatre œuvres monumentales, à base de tiges de molinia clærulea sont présentées, dont une sphère, mais aussi un cône de 7 mètres de long enfermé dans une structure où la lumière et l'ombre renforcent la perspective et emportent le visiteur sans qu'il ait à bouger. L'exposition touchera à sa fin le 3 février. S.A.

Musée Félix Ziem

9 boulevard du 14 Juillet

Tél : 04 42 41 39 60

## CINÉMA UN ROC, UN PIC, UN CAP !

*Cyrano de Bergerac* sera mis à l'honneur sur le grand écran du multiplexe Le Palace, les 8 (20 h) et 13 (17 h) et 14 janvier (20 h). C'est l'acteur de théâtre Denis Podalydès qui a mis en scène cette version fougueuse et déconcertante, oscillant entre dramaturgie et situations comiques de l'œuvre d'Edmond Rostand. La troupe de la Comédie-Française est aussi de la partie avec Michel Vuillermoz qui interprète un Cyrano donquichotesque, Roxanne renaît sous les traits de

Léonie Simaga et Christian ceux de Loïc Corbery. Trois heures de spectacle sont à prévoir avec bien sûr des entractes. Il faut bien cela pour apprécier la belle et sensible scène du balcon ou bien encore la tirade du nez (acte 1, scène 5) : « *Aucun vent ne peut, nez magistral, l'enrhumer tout entier, excepté le mistral !* » S.A.

## SOIRÉE LE CLANDO FAIT RE BOUM



Le Clando, collectif amateur de création chorégraphique de la MJC de Martigues, remet le couvert pour la troisième édition de sa désormais célèbre boum. Une soirée festive et dansante pour bien démarrer l'année, le 18 janvier à partir de 21 h, avec derrière les platines *Misstine* et *El Cubanista*. L'idée : danser sur du bon son avec quelques coupettes de champagne et donner un coup de pouce aux projets du Clando. L'année 2019 verra l'aboutissement d'une nouvelle création, « *Ocytocine mon amour* », présentée à la MJC le 22 mars. C.L.

Boum du Clando, vendredi 18 janvier de 21 h à 1 h la MJC – bd Émile Zola – Martigues. Tél : 04 42 07 05 36. Entrée solidaire à partir de 5 euros.

## SORTIE CONCERT POUR L'ASTI

L'association de soutien à tous les immigrés organise un concert le dimanche 13 janvier à la salle du Grès. Au programme : chorales, musique folk et raï. Prix libre. Rendez-vous à 13 h 30. Bénéfice reversé à l'Asti. G.S.

## EXPOSITION UN QUOTIDIEN

Le photographe Denis Castro est parti en immersion à l'hôpital des Vallons. Pendant un mois, il y a immortalisé le quotidien de la dizaine de soignantes et soignants du centre de gérontologie présents dans la structure : « Mon projet consiste à mettre en lumière ces femmes et hommes de l'ombre qui, en plus de leurs compétences professionnelles, ont des convictions, une morale et une éthique, explique-t-il. Il m'a sem-

blé important de leur apporter la reconnaissance qu'ils méritent, en montrant au public leur humanité, une valeur indispensable à cette profession ». L'exposition, constituée d'une quarantaine de clichés en noir et blanc (format 40 sur 60), sera visible du **6 au 28 février** prochain aux horaires de visite, de 12 h à 20 h, dans le hall de la structure. S.A.

**Hôpital des Vallons**  
13 bd du 19 mars  
04 42 43 22 22



© Denis Castro

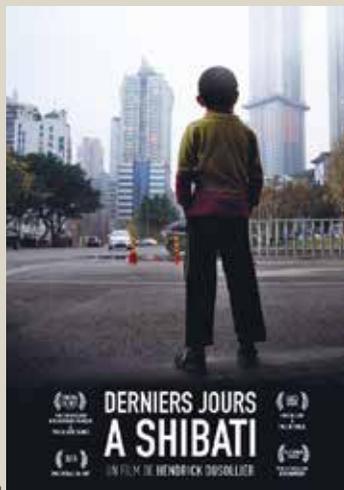
## CINÉMA DU CINÉMA, CELUI QUI FAIT RÉFLÉCHIR

La salle Jean Renoir propose le **17 janvier**, à 20 h, une soirée ciné-réalité sur le thème de la peine de mort avec la projection du film *Lindy Lou, jurée n°2*, en présence du réalisateur Florent Vassault. Un récit cinématographique qui évoque le sentiment de culpabilité ressenti par une femme appelée à juger et condamner un homme à la peine de mort. **Ciné-mémoire...**

Le **mardi 22 janvier**, à 19 h 30, la réalisatrice Maeva Aubert présentera le travail de son grand-père qui, muni d'une caméra Super 8, a immortalisé la Chine des années 60 en pleine révolution culturelle de Mao Zhe Dong. Une réalité qu'elle a confronté, quarante ans plus tard, avec l'actuelle dans un film intitulé *China 66*. La soirée se poursuivra avec la projection du long-métrage *Derniers jours à Shibati* de Hendrick Dussolier. Un bijou de grâce et d'émotion qui évoque la destruction de l'un des derniers

vieux et populaires quartiers de l'immense ville de Chongqing et la modernisation galopante du pays. Débats et collations enrichiront cette soirée dont le tarif est de 10 euros. S.A.

**Cinéma Jean Renoir**  
Rue Jean Renoir  
09 63 00 37 60



© DR

## LE GOÛT DE LIRE

La médiathèque Louis Aragon organise la 3<sup>e</sup> édition de la *Nuit de la lecture*

C'est une manifestation nationale destinée à tous les types de publics. La philosophie de *La Nuit de la lecture* est de réunir les lecteurs, les auteurs, les éditeurs et autres professionnels de l'édition et ce, au travers d'animations de différentes natures mais toutes basées sur le goût de la lecture. La médiathèque participera à cette opération le **samedi 19 janvier**. De 11 h à 18 h, un stage de fabrication de conte pour les adultes sera proposé.

C'est à partir des textes de la conteuse Chantal Roche que sera effectué cet atelier avec des intermèdes musicaux. De 19 h à 21 h,

la pianiste marseillaise Nathalie Négro improvisera sur des textes proposés ou écrits par les visiteurs. Tout au long de la journée, les Dumistes, les intervenants musique du Conservatoire se chargeront aussi de l'animation musicale des lieux. Pour les enfants (à partir de trois ans), de 19 h à 21 h, ce sera soirée pyjama ! Ils et elles se liront eux-mêmes des histoires. La *Nuit de la lecture* se terminera avec un repas constitué d'une bonne soupe !

**Soazic André**  
**Médiathèque Louis Aragon**  
Quai des Anglais  
04 42 80 27 97

Le ministère de la Culture présente

**Nuit de la lecture**

3<sup>e</sup> édition

#NuitLecture  
www.nuitdelalecture.fr

en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale

le 19 janvier 2019  
dans les bibliothèques  
et les librairies

© DR

## VIVRE LES TEMPS FORTS ENSEMBLE

### PERMANENCES

Les Élus, Adjoints et Présidents reçoivent sur rendez-vous. Se renseigner en contactant le numéro indiqué pour chacun.

### ÉLUS MUNICIPAUX

**M. GABY CHARROUX**  
Maire de Martigues  
04 42 44 34 72

**M. HENRI CAMBESSÉDÈS**  
1<sup>er</sup> Adjoint au Maire délégué à l'administration générale, conseil municipal, centre funéraire municipal  
04 42 44 30 96

### LES ADJOINT(E)S AU MAIRE ET LEURS DÉLÉGATIONS

**MME ÉLIANE ISIDORE**  
Sports, activités de loisirs et de plein air, littoral  
04 42 44 36 65

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Culture, droits culturels et diversité culturelle  
04 42 10 82 94

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Urbanisme et cadre de vie  
04 42 44 34 58

**MME ANNIE KINAS**  
Enfance, éducation, droits de l'enfant, familles et solidarités familiales  
04 42 44 30 20

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Tourisme, manifestations, agriculture, pêche, chasse et commémoration  
04 42 44 30 85

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Jeunesse, citoyenneté, formation, emploi, économie locale  
04 42 49 05 04

**M. PATRICK CRAVERO**  
Travaux et commande publique  
04 42 44 30 88

**M. ROGER CAMOIN**  
Déplacements, circulation, sécurité routière et stationnement  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Démocratie, vie associative, habitat et Maisons de quartier  
04 42 44 30 57

**MME SAOUSSSEN BOUSSAHEL**  
Commerces et artisanat  
04 42 44 34 58

**M. JEAN PATTI**  
Budget et personnel  
04 42 44 30 88

### ADJOINT(E)S DE QUARTIER

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro, Habitat, défense des services publics  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien, Saint-Pierre, Les Laurons,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois,

MPT de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois,  
MPT de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

**M. FRANCK FERRARO**  
Lavéra,  
04 42 44 35 49

**M. LOÏC AGNEL**  
Croix-Sainte, Saint-Jean,  
Travaux dans les quartiers  
04 42 80 13 87

### PRÉSIDENT(E)S DE CONSEILS DE QUARTIER

**MME LINDA BOUCHICHA**  
Boudème/Les Deux-Portes,  
04 42 41 63 77

**M. CHARLES LINARES**  
Jonquières centre,  
1<sup>er</sup> mercredi du mois,  
Sur rendez-vous  
04 42 44 34 58

**MME SOPHIE DEGIOANNI**  
Jonquières sud,  
04 42 44 34 58

**MME MARCELINE ZÉPHIR**  
L'île,  
04 42 44 35 49

**M. FLORIAN SALAZAR-MARTIN**  
Paradis Saint-Roch,  
04 42 10 82 94

**M. PIERRE CASTE**  
Rives nord de l'étang  
04 42 44 35 49

**M. ALAIN SALDUCCI**  
Les Vallons, 04 42 44 30 85

**M. DANIEL MONCHO**  
Barboussade, Escaillon,  
04 42 44 30 85

**MME NATHALIE LEFEBVRE**  
Canto-Perdrix  
et Les quatre vents,  
Permanence collective,  
04 42 44 31 55

**MME FRANÇOISE EYNAUD**  
Notre-Dame des Marins,  
dernier mardi du mois  
Maison de NDM,  
17 h à 18 h  
04 42 06 90 83

**MME NADINE SAN NICOLAS**  
La Couronne, Carro,  
le mercredi, mairie annexe  
de La couronne, 16 h 30,  
04 42 80 72 69

**MME ODILE TEYSSIER-VAISSE**  
Saint-Julien,  
1<sup>er</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Julien, 18h  
2<sup>e</sup> jeudi du mois MPT  
de Saint-Pierre, 18h  
04 42 44 35 49

**M. PATRICK CRAVERO**  
Mas de Pouane,  
Maison J. Méli  
04 42 44 30 88

**M. HENRI CAMBESSÉDÈS**  
Saint-Pierre et Les Laurons,  
04 42 44 30 96

**MME ISABELLE EHLÉ**  
Ferrières  
04 42 44 35 49

### ÉLU DÉPARTEMENTAL

**M. GÉRARD FRAU**  
Conseiller départemental  
04 13 31 12 42

### DÉPUTÉ DE LA 13<sup>e</sup> CIRCONSCRIPTION

**M. PIERRE DHARRÉVILLE**  
Permanence au 14 quai  
Général Leclerc  
Sur rendez-vous  
04 42 02 28 51  
permanence.pierredharville@  
gmail.com

# ÉTAT CIVIL NOVEMBRE



© DR

## BONJOUR LES BÉBÉS

Gianni CARAVELLA BOYER  
Kelya GALIZZI  
Assya BENZEKRI DJEMAÏ  
Romie SCOTTO  
Noam ABOUDOU  
Timéo CELLIER  
Karlyna DI MAURO  
Sandro DELCAMP MARTIN  
Maëlys GAVETA DE FIGUEIREDO  
Jade AU  
Nina NIETO  
Lya BACHA  
Alizée BASSO  
Éléna AGNERAY  
Gabriella CHAKHOIAN  
Naomi FERRET  
Elby HIDRA  
Marley FOURY  
Maëlle ALARCON  
Carla MALATRAIT  
Yasmine LAIDOUFI  
Mahé GIRAL  
Lyam GIRAL  
Adem ZERGAOUI  
Abderrahman BENFRIHA  
Kayla FATNASSI  
Abderahmane REGHIOUA  
Julien BANTOU  
Adam PIETRI  
Ellie-Rose AUDO  
Hanna BENCIVENNI  
Aymen BOUCEDJA  
Hayden RAMOS  
GUTIERREZ  
Daniel VISAYAKUMARAN  
Giulia MERELO

Reflets s'associe à la joie des heureux parents.

## ILS S'AIMENT

Estelle COSTES  
et Sébastien BLAYER (2017)  
Émilie GACHES  
et Lionel GRIOLLES-VALLS

Reflets adresse toutes ses félicitations aux nouveaux mariés.

## ILS NOUS ONT QUITTÉS

Kévin MULLER  
Marie BRUNE  
née GRAVE  
Raymond LOPEZ  
Paul BOYER  
Robert CAMPOS  
Jeannine CORBEAUX  
née FACQUIER  
Blanche DOMENGE  
née BOVE  
Michel DEUFF  
Claude GIRAUD  
Yves BONNE  
Denise MASSOL  
née LARGUEZE  
André RODITI  
Jacques ARTHOZOUL  
Mohamed BOUTIB  
Alain GUERINEL  
Marie ROLAND  
née PÉNALVER  
Thérèse MOUTARDE  
Hocine KAABECHE  
Éliane SALEMME  
GUTIERREZ  
Ginette SARLIN  
née CAVIN

Reflets présente ses sincères condoléances aux familles.

**ESPACE PUB**

**ESPACE PUB**